Du 7 au 13 février 2024 | Hebdomadaire | CHF 2,80 (TVA 2,5% incluse) | Edition N°140 | CH-JAA 1800 Vevey | Poste CH SA www.riviera-chablais.ch

Riviera Chablais Hebdo

C. Boillat

L'Aiglon Patrick Hufschmid fabrique des guitares et des plectres depuis plus de 25 ans. Il les exporte aux quatre coins du monde.

Page 13

Pub

Achat de bijoux, or, montres et argenterie

Lors du test comparatif à la RTS, nous sommes sortis 1er au niveau prix, sérieux et honnêteté en Suisse romande.

Résultat sur www.bijouxor.ch

Atelier de bijouterie, Yves Rochat
Tél. 021 981 2001 – www.bijouxor.ch

L'édito de...

Lo photographie

Karim Di Matteo

Ciel, mais que fait la police... des pistes?

Il sera beaucoup question d'anges gardiens des pistes dans ce numéro. Et de plusieurs types. Restons les pieds sur terre d'abord, avec ceux de la Police du Chablais vaudois (page 9). Une approche novatrice à mi-chemin entre la mission de prévention et l'opération de communication. D'un côté, rien ne vaut de rappeler les règles de bon sens et les astuces qui évitent des accidents en garantissant le plaisir de tout un chacun sur les pistes ou terrasses. De l'autre, un sondage de la même police a montré que les Chablaisiens apprécient la présence des uniformes bleus sur le domaine public, alors pourquoi ne pas troquer la casquette contre le casque de ski? C'est gagnant-gagnant: on s'exprime, on s'explique, on fait mieux connaissance. En page 3, on prendra de la hauteur avec les anges gardiens de la météo. Ceux-là sont d'humeur bien plus changeante, partiaux voire même, vu d'en bas, souvent injustes. Villars, Leysin, Les Diablerets ou les Rochers-de-Naye les vénèrent. A contrario, à La Forclaz, aux Paccots ou aux Giettes, on les maudit de s'obstiner à vouloir les contraindre au chômage technique. Les vicissitudes des archanges du réchauffement climatique semblent les pousser tout droit vers un énième round de pesée d'intérêt en fin de saison: continuer ou non? Car si là-haut on semble s'amuser du destin fragile de ces aguerris bénévoles, la volonté et la patience des moins bénis des dieux fondent comme neige au soleil.

Face à la nouvelle taxe, la résistance s'organise

Résidences secondaires «Abusive», «injuste» ou «arbitraire»: les critiques pleuvent sur la nouvelle taxe intercommunale instaurée en 2023 sur la Riviera et à Villeneuve. Certains propriétaires de petits chalets ont vu leur facture annuelle multipliée par dix. Une association vient de voir le jour. En plus de les aider dans leurs démarches de recours, elle souhaite pousser les Communes à réviser leur règlement. **Page 10**

C. Devey - 24 heures

Les anges gardiens des pistes

Page 09

VEVEY P.05
Les démunis peuvent à nouveau dormir au Hublot

Brasserie des Vagabonds

LEYSIN P.07
Elliott Hébert est Sommelier suisse de la bière

BEX P.07
Le centre du village n'a plus de boulangerie

AGRICULTEURS P.10
Ils restent calmes, mais n'en pensent pas moins

Pub

MILANO FASHION WEEK FEB. 2024

LA MARQUISE
Joaillerie responsable

Unique Eden
Eco Jewelry

Bijoux 100% suisses de la matière première à la création

Rue du Lac 35 | Vevey | www.lamarquise.ch

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.–
• 12 mois > CHF 119.–

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.–

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2023
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Chloé Prizzi.

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Lory Baridon,
Margot Monney.

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon,
rédacteur en chef.

Noémie Desarzens,
Rémy Brousoz.
Christophe Boillat,
Karim Di Matteo,
Patrice Genet.

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch

* Scannez pour ouvrir le lien

LE SAVIEZ-VOUS ?

Par Christophe Boillat

La plus ancienne fontaine de Vevey est combative

La fontaine et son fier Guerrier, monument historique et emblématique de Vevey.

| Archives 24 h - C. Dervey

Récemment, la Ville de Vevey a fait remettre en état des protections au sol autour de l'emblématique fontaine surplombée par un magnifique et coloré guerrier, à la rue du Centre, en pleine vieille ville. Sur Facebook, la toujours très informée page «Vevey avec vous et pour vous» avise ses nombreux membres du renforcement des bornes en granit.
L'administration précise: «De nouvelles alimentations en eau et des retouches de la statue ont été menées également.» Montant des travaux: un peu moins de 60'000 francs. «D'autres interventions visant à améliorer l'étanchéité du bassin et à remettre en état plusieurs éléments de ferronnerie sont programmées en 2024», annonce encore la Ville.
Ainsi, les potentiels écarts de voitures et autres camions de livraisons n'impacteront pas l'antique bassin, tout de même classé monument historique. Après, ça ne le protégera pas d'éventuels jets de soupe ou de peinture… mais espérons que cette remarque n'invitera pas de possibles fauteurs de troubles nuisibles et en mal d'occupation à plonger dans l'illégalité et les poursuites pénales.
Ceci étant écrit, saviez-vous que notre belle fontaine du Guerrier est la plus ancienne de Vevey la Jolie? Elle a été érigée en 1576, puis surmontée en 1678 par une belle statue colorée qui représente donc un guerrier, d'où son nom. Blanc, le Guerrier a été polychromé en 1964, à la mode «bernoise».
En 2013, les autorités décident de faire restaurer la vieille fontaine – bassin, ferronnerie, goulots – et de l'étanchéifier. La base est, elle, très attaquée, voire délabrée. L'usure du temps, le gel, l'eau ont fait leur œuvre plus que de raison. Début 2014, le Guerrier est momentanément déposé de manière à éviter qu'il ne s'écroule dans le bassin entamé. La fontaine est entièrement réhabilitée.
Finalement, après moult rebondissements et en accord avec le Canton, l'Exécutif de l'époque décide que le fier soldat original ne remontera pas sur son trône. Il est depuis conservé avec la plus grande des attentions au Musée historique de Vevey. Une reproduction à l'identique a été réalisée. L'ensemble du dossier a coûté 150'000 francs au contribuable veveysan.
Vu que l'on est en terres vaudoises et que ce n'est jamais gagné d'avance, un autre avatar s'est ouvert quelque temps plus tard: la teinte du Guerrier reproduit. La Municipalité était favorable à la version polychrome. Mais la section Monuments et sites du Canton a opté pour un badigeon monochrome blanc. Avant de finalement revirer et d'enjoindre la Municipalité à la coloriser. Ouf!

Le trait de **Dam**

p. 10

Cette édition est également disponible en format **e-paper**

riviera-chablais.ch/se-connecter

Cet animal près de chez vous

Une chronique de **Virginie Jobé-Truffer**

DR

Madame La Terreur

C'est à moi que vous parlez, là? Hein? C'est à moi que vous parlez? Quoi? Oui, toutes mes plumes se dressent en ce moment. Et non, je n'ai pas la chair de poule. Franchement, j'ai une tête à caqueter dans une basse-cour? Non, mon plumage se soulève parce que vous m'offensez! Oui, vous m'offensez. Le mot n'est pas trop fort. En revanche, vous, vous êtes trop lourd. Pourquoi vous soulignez tout le temps que je suis la plus petite Suissesse de ma famille, hein? Vous pensez vraiment qu'il n'y a rien d'autre à dire? Traitez-moi de naine pendant que vous y êtes! Non, je ne suis pas hyper-agressive! Je m'exprime avec conviction. Personne ne me menace, même pas vous! Vous devriez pâlir devant mon courage quand je m'attaque avec aplomb à plus gros que moi. Non, au lieu de ça, vous préférez médire et évoquer ma soi-disant férocité! Et vous pourriez raconter que je suis la plus diurne des nocturnes, plutôt que de vous étaler sur ma mauvaise vue par nuit noire! Vous y voyez quelque chose sans lune, vous? Alors, on ferme son bec! Et on s'extasie sur mes pouvoirs. Vous avez noté ce camouflage? À la limite de la perfection! Lorsque je m'installe en boule à la pointe des sapins, je deviens le rapace invisible. J'en profite pour observer. Ma future pitance, je la repère de loin, surtout la volante, un soupçon plus menue que moi, du genre fauvette ou gobemouche. Un campagnol, une musaraigne, une chauve-souris passent? Je fonce aussi! Les jours de banquet, je vise ma taille, 15 centimètres de volupté. Pics et gros-becs n'ont aucune chance de me résister. Au-dessus de 1'000 mètres, dans le sous-bois, je descends sur eux comme une bombe. Boum, crac, couic! Fini, terminé, merci, au revoir! Au printemps, j'exulte, avec tous ces mâles qui me font la cour. Pourtant, ne croyez pas que je saute sur le premier emplumé… On ne m'attire pas dans n'importe quelle cavité. C'est pas le tout de s'enticher! Le meilleur doit dénicher le logis rare, un magnifique trou creusé par d'autres dans un conifère. Une fois que je sens l'endroit, et le géniteur, les festivités commencent. Dix jours d'idylle non-stop: nous copulons… et nous nettoyons, sans interruption. Pas question de pondre dans un nid dégoûtant! Je suis d'accord de couver seule, mais uniquement si c'est tout propre. Et mon amant de ménage a intérêt à participer au nourrissage des petits. Une chevêchette, ça ne se laisse pas marcher sur les serres!

La chevêchette, la plus diurne des nocturnes.

| Wikimedia

À la veille des relâches, les stations historiques cartonnent

Villars a su tirer son épingle du jeu et voit les relâches arriver avec sérénité. | DR

Alpes vaudoises

À Villars, Les Diablerets et Leysin-Les Mosses, on se targue de belles affluences et on s'attend à confirmer, grâce au Magic Pass et au manque de neige à plus basse altitude…

Karim Di Matteo kdimatteo@riviera-chablais.ch

Au jeu impitoyable des conditions météo, il y a, comme chaque hiver désormais, ceux qui sont du «bon côté» et les autres. Sur les hauteurs de Villars-Gryon-Les Diablerets et de Leysin-Les Mosses-La Lécherette, on a le sourire et pas qu'un peu. On savoure sa chance aux Rochers-de-Naye également. A contrario, passée la limite inférieure des l'500 mètres environ, il reste les espoirs déçus de ceux qui n'ont que les yeux pour pleurer (voir encadré).

Pour le premier groupe, la seule neige tombée à la fin de l'automne a résisté aux températures printanières de ce début d'année. On ne descend certes pas jusqu'en station partout, mais on skie dans de relatives bonnes conditions. Les bouchons monstres constatés certains dimanches en fin de journée sur les routes de montagne du Chablais sont là pour en attester.

Un verdict doublement positif, ou cruel, c'est selon, puisque les fidèles des stations de moyenne altitude (notamment dans le Jura et sur Fribourg) se rabattent en nombre sur les pistes de leurs grandes sœurs plus chanceuses. «Il y a clairement un report, notamment sur Villars qui est la station d'entrée sur le bassin lémanique», confirme Sergei Aschwanden, directeur de l'Association touristique Porte des Alpes.

Des chiffres records

Les images de pans de montagne verts ces dernières semaines ont pourtant fait imaginer un scénario bien moins réjouissant. «Depuis la plaine, on dirait qu'il n'y a pas de neige, alors que sur Bretaye, Les Diablerets et Barboleuse, on skie très bien, assure Christian Dubois, directeur de Télé Villars-Gryon-Les Diablerets. Cela se passe à merveille avec des journées jusqu'à 15'500 personnes sur l'ensemble de la destination, soit 50% de plus que l'an dernier et 48% sur les quatre dernières.»

Idem à Leysin où le syndic Jean-Marc Udriot parle «de résultats records jusqu'ici». Armon Cantieni, directeur de Télé-Leysin-Les Mosses-La Lécherette, précise: «Au 31 janvier, si on compare avec l'année passée, le chiffre d'affaires global a augmenté de 37%, et 40% si on se concentre sur le secteur de la restauration. Quant au Tobogganing Park, c'est +104%! Aux Mosses, la plupart des pistes sont ouvertes.»

À Glacier 3000, les conditions sont qualifiées de «fabuleuses» par le directeur Bernhard Tschannen malgré des débuts compliqués: «Nous avons eu quatre mois assez difficiles, depuis mi-octobre, avec beaucoup de vent, énormément de neige, mais aussi de la pluie jusqu'à 3'000 mètres. Heureusement, depuis mi-janvier, nous marchons très fort, avec de la poudreuse en haut. Le Black Wall est actuellement fermé. La Combe d'Audon a ouvert ce week-end moyennant un balisage de sécurité, mais il n'y a plus de danger d'avalanche.»

Aux Rochers-de-Naye, la première des «viennent-ensuite» en termes d'altitude, on tire son épingle du jeu: «On a des chiffres qui sont meilleurs que l'an dernier, même si le secteur de Jaman n'a ouvert qu'en partie, explique le responsable des remontées mécaniques Paul Wetzel. On a bien tourné dans l'ensemble, surtout quand on voit la situation aux Paccots ou aux Pléiades. Nous avons tout de même refermé pour préserver la neige restante jusqu'aux relâches et elle devrait être suffisante.»

Trois semaines en une

De quoi augurer des relâches florissantes? Les différents directeurs sont optimistes, eux qui chantent à l'unisson que «l'enneigement est suffisamment solide pour tenir tout le mois de février».

Il le faudra pour résister à la horde de visiteurs qui s'annonce sur la dizaine de jours: cette année, les dates des vacances scolaires sont communes sur Vaud, Valais et Fribourg. Soit la promesse de belles affaires, mais également d'une énorme concentration de personnes sur les pistes.

Le retour prévu à des températures plus basses devrait toutefois balayer les dernières craintes, bien qu'aucune neige substantielle ne pointe à l'horizon: «Le temps restera très doux jusqu'à mercredi *(ndlr: aujourd'hui)*, explique Vincent Devantay de MeteoNews, avec un 0 degré à 2'800-3'000 mètres, puis une première perturbation est prévue dans la nuit de mercredi à jeudi avec peut-être un peu de neige vers 1'800-2'000 mètres, mais peu de chose. Ce week-end s'annonce très nuageux et avec beaucoup de foehn, avec un retour probable du soleil la semaine des relâches et une chute des températures d'une dizaine de degrés, mais a priori sans neige.»

F. Cella

> “Depuis la plaine, on dirait qu'il n'y a pas de neige, alors que sur Bretaye, Les Diablerets et Barboleuse, on skie très bien”
>
> **Christian Dubois**
> Directeur de Télé Villars-Gryon-Les Diablerets

Les hôtels ont le sourire

Au niveau des réservations hôtelières, la tendance est bonne, mais pas à la hauteur du nombre de skieurs. «Nous sommes entre 5 et 10% d'augmentation par rapport à l'an dernier, ce qui nous positionne dans la moyenne, sans rien d'exceptionnel, même si ça reste réjouissant», analyse Sergei Aschwanden.

Pour ce dernier et tous les acteurs touristiques, il reste une inconnue de taille: le comportement des skieurs pendulaires que le Magic Pass a d'autant plus motivés. «Il nous fait du bien, confirme Christian Dubois, et incite à des changements d'habitude. À l'époque, beaucoup montaient le matin, maintenant, avec le Magic Pass, ils font volontiers toute la journée.»

Aux Diablerets, la confiance est de mise: «Il y a encore de la place, mais on sait que les gens réservent au dernier moment», explique Bernhard Tschannen, à la tête de la société Glacier 3000 propriétaire de l'Eurotel et de l'Hôtel Les Sources, deux fleurons de la station. «Ces établissements ont bien travaillé jusqu'ici, à peu près comme l'an dernier, qui était record. En cumulé, nous serons tout de même un peu plus bas, car l'Eurotel a fermé quatre mois pour nous permettre de le rénover.»

Juste de l'autre côté du Rhône, les Portes du Soleil ne font pas partie du périmètre Magic Pass, ce qui ne les empêche pas d'afficher la même mine réjouie à quelques jours des relâches. «Il nous faudra tabler un peu plus sur la clientèle étrangère, mais on y croit, lance Lara Berra, directrice de l'Hôtel Suisse à Champéry et vice-présidente de l'Association hôtelière du Valais. Les conditions sont bonnes et les retours que j'ai sont ultra-positifs. On peut raisonnablement tabler sur une super saison, mais il faudrait quand même un peu de neige encore. Là, c'est un peu le printemps…»

«Chez nous, c'est comme à Garmisch, mais sans les canons à neige»

Dans les petites stations, on tire la langue, au mieux. La Forclaz, l'installation des Theys n'a pas tourné. «La neige de décembre était repartie direct, pareil avec la tombée d'il y a quelques semaines, explique Martial Chevalley, président de la société. Sans canons, c'est râpé. Regardez aux Mosses et à Leysin… Pour l'avenir, on fera le point en fin de saison.»

Même remise en question aux Paccots qui, après quatre jours en décembre, sont au point mort. «C'est vert jusqu'en haut, se désole Lionel Werlen, responsable. Nous avons ouvert seulement douze jours depuis le début, mais partiellement. Par ailleurs, même si de la neige tombait, ce serait compliqué de trouver des auxiliaires pour préparer les pistes, nos habituels ayant décidé d'aller chercher du travail là où il y en a. Pour l'heure, on scrute le ciel. Dimanche, peut-être…»

Aux Giettes, au-dessus de Monthey, à 1'300 m, deux week-ends ont cartonné en décembre, puis plus rien, d'après Alain Bosco, qui tient la microstation à bout de bras. «Je vais faire une demande pour avoir un canon à neige l'an prochain, sinon on n'y arrivera pas. Il fait tellement chaud! J'ai lancé un concept de location du domaine et j'ai des appels, mais pas de neige… C'est la première fois que je dois fermer!» Mais le Valaisan n'en est pas à ses premières difficultés et il en appelle à une aide des Communes. «Ces pistes familiales doivent être vues comme des installations sportives, pas comme une station. Et puis on ne se rend pas compte du nombre de gens qui apprennent à skier dans ces petites stations.»

Aux Pléiades non plus, le ski n'a pas eu voix au chapitre, selon Gérald Gygli, président de la coopérative des Pléiades: «Le télébob a lui cartonné au moins et le Jardin des neiges, au-dessus de la gare, a bien bossé grâce aux écoles de ski. Nous avons aussi un deal avec les écoles qui montent pour d'autres activités. Un programme quatre saisons en hiver, quoi… Et on n'a pas d'espoir pour les vacances vu le combo «pas de précipitations-grosses températures. C'est vert comme à Garmisch (*ndlr:* station de Bavière qui a accueilli fin janvier une manche de Coupe du monde), mais sans les canons.»

Après des débuts compliqués, les conditions de neige à Glacier 3000 sont «fabuleuses» selon son directeur Bernhard Tschannen. | DR

AVIS D'ENQUÊTE **BLONAY – SAINT-LÉGIER**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: **du 07.02.2024 au 07.03.2024**

Compétence	**(ME) Municipale Etat**	Réf. communale	**2023-272**
N° camac	**227911**	Parcelle(s)	**5501**
Coordonnées	**2558215 / 1146250**	N° ECA	**4231**

Description des travaux
Aménagement du cimetière de Blonay

Situation **Route du Village - 1807 Blonay**
Note au recensement architectural **2, 4**
Propriétaire(s) **Commune de Blonay - Saint-Légier**
Auteur(s) des plans **MCR & Associés Sàrl, Rue des Moulins 48, 1800 Vevey**
Particularités **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **07.03.2024**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE **BLONAY – SAINT-LÉGIER**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: **du 07.02.2024 au 07.03.2024**

Compétence :	**(ME) Municipale Etat**	Réf. communale :	**2023-271**
N° camac :	**227922**		
Parcelle(s)	**1410, 1661, 2114**	Coordonnées	**2.557.350/1.146.895**

Description des travaux
Aménagement du cimetière de Saint-Légier-La Chiésaz

Situation **Chemin de L'Eglise - 1806 Saint-Légier-La Chiésaz**
Propriétaire(s) **Commune de Blonay - Saint-Légier**
Auteur(s) des plans **MCR & Associés Sàrl, Rue des Moulins 48, 1800 Vevey**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **07.03.2024**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE **BLONAY – SAINT-LÉGIER**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: **du 07.02.2024 au 07.03.2024**

Compétence	**(ME) Municipale**	Etat Réf. communale	**2024-007**
N° camac	**229639**	Parcelle(s)	**5305**
Coordonnées	**2.557.980 / 1.145.600**	N° ECA	**5509**

Description des travaux
Transformations intérieures de la villa individuelle et agrandissement du rez-de-chaussée

Situation **Chemin de la Planaz 9 - 1807 Blonay**
Propriétaire(s) **Ardevol-Vezza Viviane Christine**
Auteur(s) des plans **Annearchiconcept, route de Bogis-Bossey 18, 1279 Chavannes-de-Bogis**
Demande de dérogation **RPE art. 20 (surface bâtie) fondée sur art. 80 LATC (bâtiment existant)**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **07.03.2024**, délai d'intervention.

AVIS D'ENQUÊTE **BLONAY – SAINT-LÉGIER**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 07.02.2024 au 07.03.2024**

Compétence :	**(ME) Municipale Etat**	Réf. communale :	**2019-036.2**
N° camac :	**230498**	Parcelle(s) :	**6536, 6537**
Coordonnées :	**2557520 / 1146420**	N° ECA :	**7695, 7696**

Description des travaux : **Modifications intérieures et des aménagements extérieurs, pose d'un jacuzzi à l'intérieur, suppression des 2 garages et création de 2 places de stationnement extérieures - Mise en conformité**
Situation : **Chemin de Chenalettaz 29h et 29i - 1807 Blonay**
Propriétaire(s) : **Leresche Léonard et Breton Marie**
Leppert Richard et O'Mahony Michelle
Auteur(s) des plans : **Amadis SA, chemin de Sosselard 2, 1802 Corseaux**
Particularités : **Ce dossier se réfère à un ancien dossier CAMAC 162939**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **07.03.2024**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE **LA TOUR-DE-PEILZ**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du **07.02.2024 au 07.03.2024**

Compétence :	**(ME) Municipale Etat**	Réf. communale :	**4120**
N° CAMAC :	**229528**	Parcelle :	**2707**
Coordonnées :	**2.556.460/1.145.065**		
Situation :	**Chemin des Vignes 39c**		

Description de l'ouvrage :
Construction d'une pergola et d'une piscine enterrée chauffée par une PAC air/eau

Propriétaires : **CAVIN Tania et Alexandre**
Auteur des plans : **STEINER Grégory, ingénieur, GEMETRIS SA, Mézières**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE **LA TOUR-DE-PEILZ**

MISE À L'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)

Enquête publique ouverte du **07.02.2024 au 07.03.2024**

Compétence :	**(M) Municipale**	Réf. communale :	**4116**
N° CAMAC :	**230155**	Parcelle :	**49**
Coordonnées :	**2.555.375/1.145.150**	N° ECA :	**2038a, 2038b**
Situation :	**Avenue du Clos d'Aubonne 40**		

Description de l'ouvrage :
Modification des ouvertures en toiture

Propriétaires : **MONNEY Olivier et Ruth**
Promis-vendu à : **BR IMMOBILIER Sàrl et REVALOR SA**
Auteur des plans : **RIBES David, architecte, Amadis SA, Corseaux**
Particularités : **L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier : N° FAO : P-347-33-2-2023-ME, N° CAMAC : 220343**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE OLLON**

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du **03.02.2024 au 03.03.2024** le projet suivant :

Dossier N°	**12/24**	N° CAMAC :	**230355**
Compétence :	**ME**		
Genre de construction :	**Démolition du bâtiment ECA 1439 et construction de deux bâtiments contigüs et d'un couvert.**		
Pour le compte de :	**AK Construction & Rénovation SA**		
sur la (les) parcelle(s) :	**6540**	Coordonnées :	**2.568.380 / 1.126.340**
Adresse :	**Chemin des Combes 9 et 9a à LES COMBES**		
Présenté par :	**SACHER Hans-Peter, architecte Rue de la Gare 3B - 1860 AIGLE**		
Abattage :	**oui**		

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE OLLON**

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du **07.02.2024 au 07.03.2024** le projet suivant :

Dossier N°	**7/24**	N° CAMAC:	**229952**
Compétence :	**ME**		
Genre de construction :	**Construction de quatre places de parc et d'une zone d'évitement**		
Pour le compte de :	**PPE MIREMONT**		
sur la (les) parcelle(s) :	**2741**	Coordonnées :	**2.569.265/1.127.725**
Adresse :	**Chemin de la Palaz 12 à CHESIERES**		
Présenté par :	**GEHIN Dominique, ingénieur**		
Abattage :	**Non**		

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUETE

COMMUNE D'AIGLE

Conformément aux dispositions en vigueur, la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique, du 3 février 2024 au 3 mars 2024, le projet suivant :

Aménagement du carrefour route de Transit RC 780 B-P avec le Chemin de Pré d'Emoz

selon plans présentés par le bureau B+C Ingénieurs SA, Pl. du Marché 6, Case postale 435, 1860 Aigle

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, chemin du Grand-Chêne 1, case postale, 1860 Aigle, **jusqu'au 3 mars 2024**.

La Municipalité

COMMUNE DE MONTREUX — AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE MONTREUX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 07.02.2024 au 07.03.2024**

Compétence :	**(ME) Municipale Etat**	Réf. communale :	**14840**
No camac :	**229191**	Parcelle(s) :	**7539**
Coordonnées (E / N) :	**2558135/1144765**	No ECA :	**4595**

Nature des travaux : **Transformation(s), REMPLACEMENT DE LA CHAUDIERE A MAZOUT PAR UNE POMPE A CHALEUR AIR-EAU EXTERIEURE**
Situation : **Route du Stade 2, 1816 Chailly-Montreux**
Propriétaire : **BORLOZ MICHEL**
Auteur des plans : **MEYER FREDERIC, MEYER CONSEILS & CONSTRUCTIONS SARL**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

COMMUNE DE MONTREUX — AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE MONTREUX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 07.02.2024 au 07.03.2024**

Compétence :	**(ME) Municipale Etat**	Réf. communale :	**14830**
No camac :	**228679**	Parcelle(s) :	**6389**
Coordonnées (E / N) :	**2560780/1142645**	No ECA :	**8959**

Nature des travaux : **Transformation(s), Remplacement du système de production de chaleur à gaz par une pompe à chaleur**
Situation : **Chemin de Maulever 4a, 1823 Glion**
Propriétaire : **MAILLARD, RENÉ**
Auteur des plans : **PIRES MIGUEL, PM ARCHITECTE**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

COMMUNE DE MONTREUX — AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE MONTREUX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 07.02.2024 au 07.03.2024**

Compétence :	**(ME) Municipale Etat**	Réf. communale :	**14802**
No camac :	**228207**	Parcelle(s) :	**1048**
Coordonnées (E / N) :	**2557950/1143345**	No ECA :	**4653**

Nature des travaux : **Transformation(s), Bâtiment ECA n° 4653, pour le compte du feuillet 6712, agrandissement d'une fenêtre et remplacement des trois autres**
Situation : **Rue du Lac 93, 1815 Clarens**
Propriétaire : **MEILLERAIS YOHANN, AUTRES PROPRIÉTAIRES PAR ADMINISTRATEUR PPE GENDRE & EMONET SA**
Auteur des plans : **SHERIF LUDOVIC, EASY-PROCESS SÀRL**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

COMMUNE DE MONTREUX — AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE MONTREUX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 07.02.2024 au 07.03.2024**

Compétence :	**(ME) Municipale Etat**	Réf. communale :	**11960**
No camac :	**205186**	Parcelle(s) :	**8818**
Coordonnées (E / N) :	**2559730/1142855**	No ECA :	**3980**

Nature des travaux : **Transformation(s), Transformation de la villa, pose d'une isolation périphérique, création d'un appartement de 2 pièces au rez inférieur, remplacement du chauffage à mazout par une pompe à chaleur air/eau, adjonction d'un local jardin, pose de panneaux solaires photovoltaïques.**
Situation : **Route de Chernex 4, 1820 Montreux**
Note de Recensement Architectural : **6**
Propriétaires : **SCHOENEICH HEINZ , SCHOENEICH MAGDALENA**
Auteur des plans : **LINFORD DAVID, CONCEPT CONSULT ARCHITECTES SARL**
Particularités : **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

COMMUNE DE MONTREUX — AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE MONTREUX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 07.02.2024 au 07.03.2024**

Compétence :	**(ME) Municipale Etat**	Réf. communale :	**14831**
No camac :	**228816**	Parcelle :	**12411**
Coordonnées (E / N) :	**2560785/1142650**	No ECA :	**8960**

Nature des travaux : **Transformation(s), remplacement du système de production de chaleur à gaz par une pompe à chaleur**
Situation : **Chemin de Maulever 4b, 1823 Glion**
Propriétaires : **MARCATO EGIDIO, MARCATO, BERNADETTE**
Auteur des plans : **PIRES MIGUEL, PM ARCHITECTE**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

Le Hublot rouvre ses portes aux accidentés de la vie

Précarité

Depuis une dizaine de jours, le centre d'hébergement d'urgence de Vevey accueille temporairement des sans-abris dans un abri PC au centre-ville. Reportage.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

La structure du Hublot à Vevey a ouvert 21 lits dans un abri PC. Ce samedi soir, deux bénéficiaires sont présents. Michael Reusser, surveillant social, prépare le souper et donne les draps pour la nuit.
| M. -L. Dumauthioz - 24 heures

«Je n'ai nulle part d'autre où aller. L'équipe de Lausanne m'a envoyé ici.» Pudique et discret, cet homme d'une cinquantaine d'années ne souhaite pas davantage s'étendre, si ce n'est qu'il découvre Vevey pour la première fois. Un peu plus loin, attablé devant son assiette de lasagnes, E* dit aussi venir de Lausanne. «Je me sens mieux accueilli ici», nous explique ce trentenaire.

En ce samedi soir, à l'heure du souper, l'atmosphère est calme au Hublot. «C'est exceptionnellement peu fréquenté», abonde le surveillant social Dilson Da Silva. «Au vu de la situation à Lausanne, cette réouverture va créer un appel d'air.»

Alors que les nuits commençaient à se rafraîchir, le Hublot a fermé ses portes le 6 octobre dernier. Un coup dur pour les personnes précaires dans la région. Une décision prise par manque de personnel et la présence de punaises de lit dans le bâtiment.

Abri antiaérien mué en refuge pour sans-abris

Après une fermeture d'environ quatre mois, ce centre d'hébergement d'urgence a repris ses activités dans un abri PC situé en vieille-ville, au parc du Panomara. Avec 21 lits disponibles, la fréquentation est encore timide. «D'habitude, notre structure est pleine. Il faut y voir la conséquence de notre fermeture durant plusieurs mois, couplée avec l'aspect angoissant d'un abri PC pour certains bénéficiaires», détaille Marine Avrillon, cheffe du secteur hébergement d'urgence chez Caritas.

Parmi les personnes accueillies de cette structure figurent «Monsieur et Madame Tout-le-monde». Selon Dilson Da Silva, riche d'une expérience d'une quinzaine d'années dans ce secteur, il y a autant des «fils à papa» que des sans-papiers. Dénominateur commun de ces différents parcours de vie: un cercle vicieux, qui débute souvent par la perte d'un emploi. «Depuis quelques années, il y a aussi une augmentation de cas psychiques.»

Espace transitoire

Ouverte tous les jours de 19h30 à 8h le lendemain, cette solution d'urgence offre le repas du soir et le déjeuner. L'accès aux douches et la possibilité de faire sa lessive figurent parmi les prestations de la structure. Une quinzaine de collaborateurs se relaient pour accueillir les sans-abris. «Nous avons recruté deux nouvelles personnes au sein de l'équipe pour assurer un tournus sept jours sur sept», précise Marine Avrillon.

Cette installation dans un abri de protection civile est temporaire. Des démarches sont en cours pour aménager un nouveau lieu. Les mêmes capacités d'accueil, soit 21 lits, seront pérennisées. «Cet endroit se situe au centre-ville. Il sera accessible à pied depuis la gare», ajoute encore Marine Avrillon. Le déménagement du Hublot est prévu d'ici à cet été.

> “C'est exceptionnellement peu fréquenté aujourd'hui. Au vu de la situation à Lausanne, cette réouverture va créer un appel d'air”
>
> **Dilson Da Silva**
> Surveillant social au Hublot

Quid des sans-abris sur la Riviera ?

Face à la fermeture du Hublot en octobre dernier, le Conseil communal de Montreux s'est emparé de la question du sans-abrisme dans la région lors de sa dernière séance, le 13 décembre. Auteur d'une interpellation à ce sujet, Pierre Loup (décroissance alternatives) s'est enquis des solutions de la Commune face aux centres existants dans le canton (Lausanne, Nyon, Yverdon), déjà débordants. Dans sa réponse, Jacqueline Pellet, municipale chargée de la cohésion sociale, indique deux solutions d'urgence dans la région. Elle mentionne ainsi «La Coccinelle», à Clarens, gérée par la Fondation Champ-Fleuri, et la Fondation «Rel'og» à Vevey (anciennement Fondation Apollo), régie par la Fondation Le Relais. Contactées, les deux entités nuancent toutefois la situation. Ces structures ne sont pas des hébergements d'urgence, mais des solutions de logement de transition. «Le Hublot est la seule structure d'urgence de tout l'Est vaudois, jusqu'à Sion», confirme Marine Avrillon.

Échauffourée autour du deal de rue

> “La pose de caméras de vidéosurveillance n'a fait que déplacer le problème. Les dealers sont désormais légions à la rue de la Madeleine”
>
> **Sandra Marques**
> Cheffe de groupe PLR Vevey

Vevey

Le trafic de drogue de rue ressurgit à nouveau au Conseil communal. Face aux réponses de la Municipalité, la droite campe sur ses positions.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

Dans l'hémicycle, aux mots «deal de rue» tous les esprits s'échauffent. Plus de répression? Ou adresser les problèmes d'addiction? Face aux réponses à deux interpellations à ce sujet jeudi dernier, le fossé gauche-droite au sein du Conseil communal était criant.

«Malgré les efforts, il y a toujours autant de trafic, déplore Sandra Marques (PLR). Si la pose de caméras de vidéosurveillance est une bonne mesure, cela n'a fait que déplacer le problème. Les dealers sont désormais légion à la rue de la Madeleine.» La cheffe de groupe PLR remercie toutefois la Municipalité pour son travail.

À Sarah Dohr (Vevey Libre) d'embrayer: «Après 3 ans et demi et plusieurs interpellations à ce sujet, la Municipalité ne fait rien!» Selon elle, l'immobilisme de l'Exécutif risque même de valider le phénomène. Et Laurent Cornu (PLR) d'ajouter que Vevey poursuit «une politique de l'autruche».

Contrer l'addiction plutôt que le deal

Laurent Lavanchy (décroissance alternatives) tente d'apaiser les esprits: «Je ne suis pas sûr d'avoir lu la même réponse que Sarah Dohr. Au contraire, je salue l'approche globale de notre Municipalité.» Et de marteler que la vidéosurveillance ne règle jamais le problème, qu'il s'agit plutôt d'un «contrôle fantasmatique».

Dans sa réponse, l'Exécutif s'est notamment basé sur un rapport de l'Institut de sécurité urbaine, afin d'établir un plan d'action. Selon ce document, le deal de rue est entre autres lié à la précarisation de certains publics. La Municipalité a donc réalisé une liste de neuf mesures allant de la protection des collaborateurs de la Ville pour le nettoyage des toilettes publiques aux renforcements du dispositif policier et social sur le terrain. Un préavis concernant ce dispositif sera d'ailleurs proposé au Conseil communal.

Mais Sarah Dohr ne décolère pas et veut déposer une résolution – finalement refusée – pour demander des comptes. «Vous ne lisez pas les réponses de la Municipalité!», lui répond Joëlle Minacci (décroissance alternatives). La répression comme baguette magique? Cette députée le souligne à nouveau: «Cela ne va absolument pas répondre au phénomène, comme en témoignent les constats cantonaux. Il faut donc développer les autres axes, comme la prévention, qui fait partie d'une stratégie acceptée par le Parlement vaudois en septembre 2022. Et c'est exactement ce que fait notre Exécutif!»

Échos du Conseil

Commune de **Vevey**
Séance du **1er février 2024**
Par Noémie Desarzens

Le sujet chaud

L'adoption du plan directeur communal (PDCom)

Il aura fallu près de 12 heures de discussion en commission – et plus de 2 heures additionnelles lors de la séance du Conseil communal – pour accepter le tout nouveau plan directeur communal. En préambule des débats concernant les différents amendements de ce texte, Antoine Dormond, municipal chargé de l'urbanisme, a souhaité marquer un temps: «Dans une certaine mesure, c'est un vote historique! Le PDCom va nous permettre de nous projeter ces quinze prochaines années en matière d'aménagement du territoire communal.»

Il faut ici rappeler que les révisions de l'ancien plan directeur datent de 1997. Or, avec un plan directeur obsolète, impossible d'actualiser les plans d'affectation (et ces derniers datent des années 1950!). Et sans plans d'affectation, impossible de réaliser la rénovation et la construction du bâti. Un cercle vicieux, dont vient tout juste de sortir la Ville.

Après une longue discussion, entrecoupée de tergiversations sur certains mots et tournures de phrases et une remise à l'ordre de Patrick Bertschy (PLR) demandant de «cesser d'ergoter sur de simples phrases», le plan directeur communal est accepté sous les applaudissements à la quasi unanimité de l'assemblée.

Le chiffre

130

C'est le nombre de panneaux d'affichage mis à disposition des événements sportifs, culturels et des sociétés locales. À la suite de l'annonce du souhait de la Municipalité de ne plus mettre à disposition des panneaux d'affichage sur l'espace public à des fins commerciales, Patrick Bertschy (PLR) a déposé une interpellation à ce sujet. Dans sa réponse, la Municipalité détaille notamment que cette interdiction de la publicité dans l'espace public vise à diminuer les émissions de gaz à effet de serre grâce à une baisse de la consommation. Une interdiction qui ne concerne donc pas les manifestations et autres événements locaux, mais bien les publicités à des fins commerciales.

La phrase forte:

«Il n'y a pas de baguette magique!»

Joëlle Minacci (da.), au sujet de la réponse de la Municipalité aux interpellations de Sandra Marques (PLR) et Sarah Dohr (VL) sur la problématique du deal de rue à Vevey (voir ci-contre). Face au camp bourgeois qui demande davantage de répression, les élus situés à gauche de l'échiquier politique soutiennent au contraire les mesures de l'Exécutif privilégiant les trois autres piliers de la stratégie nationale, à savoir la prévention, le traitement et la réduction des risques. Au risque de répéter les constats cantonaux, l'élue de décroissance alternatives le souligne à nouveau: «La répression ne règle pas le problème du deal de rue, bien au contraire!»

En bref

PRESTATIONS SOCIALES

Guichet «Riviera pour vous»

Officiellement inauguré le 2 février en présence de la conseillère d'État vaudoise Rebecca Ruiz, cet espace d'information vise à faciliter l'accès de la population à des conseils et des appuis sociaux. Fruit d'une collaboration entre Caritas Vaud, l'ARAS et le CSP Vaud, cette permanence a ouvert ses portes le 30 octobre à Vevey (rue des Moulins 11). Gratuité et confidentialité sont garanties. Plus d'infos: rivierapourvous.ch/ **NDE**

J'AURAIS PU ME PRONONCER SUR LA SUISSE DE DEMAIN

MAIS J'AVAIS PISCINE.

Et vous, quelle est votre excuse pour ne pas voter ?
Le 3 mars 2024, pas d'excuse : on vote.

Plus d'informations
sur vd.ch/votations

canton de vaud
LIBERTÉ ET PATRIE

Chères lectrices, chers lecteurs,

Comme vous le savez certainement, le mois de février est le mois de l'amour, même si tous les autres mois devraient l'être aussi !

L'équipe du **Riviera Chablais Hebdo** vous propose de nous faire parvenir **un message d'amour** (max. 700 signes) que vous adresseriez à une personne chère ou juste pour le plaisir. Merci de bien vouloir nous le transmettre à : **info@riviera-chablais.ch**.

Si vous réussissez à toucher le coeur de notre rédaction, vous serez publié.e dans notre édition du 14 février, date de la Saint-Valentin.

Alors… parlez-nous d'amour !

Riviera Chablais Hebdo

La dernière boulangerie de Bex «Jérôme & Marcio» a fermé ses portes fin janvier. Le syndic Alberto Cherubini a pris contact avec des commerces avoisinants dans l'optique d'une réouverture prochaine. | M. Raposo

Cœur de village en quête de boulangerie

Bex

À quelques jours d'intervalles, deux enseignes ont fermé à Bex. Le syndic déplore la situation.

Patrice Genet
pgenet@riviera-chablais.ch

«Voilà, nous n'avons plus de boulangerie à Bex.» Suivie d'un émoticône faisant la moue et accompagnée d'une photo représentant un appétissant assortissement de pains, de baguettes et de ballons divers, la publication sur le groupe Facebook «Tu es de Bex…» a reçu plus d'une centaine de commentaires en cinq jours.

La popularité du post et son taux de réactivité sont à l'image de la déception qui agite le cœur de la cité bellerine. En l'espace d'une petite semaine, deux enseignes ont fermé boutique à Bex. Dernière en date: la boulangerie Le Goût du pain, à deux pas du rond-point de la Colonne. «Nous avions eu vent, officieusement, qu'il y avait des repreneurs; apparemment ce n'est plus le cas», glisse le syndic Alberto Cherubini ce lundi.

Conflit entre propriétaire et locataires

Le cas de la seconde adresse semble à ce jour plus clair, quoique complexe. Sise sur la place du Marché, dans les murs de l'historique Confiserie Vernet, elle avait rouvert le 1er décembre 2021 après une période de fermeture consécutive au décès de Christian Schmid, véritable figure du lieu.

> “Les tea-rooms sont des lieux de rencontres et de vie. Une telle situation de vacance, ce n'est pas bon pour le cœur de la commune”
>
> **Alberto Cherubini**
> Syndic de Bex

Le nom: «Jérôme & Marcio», soit Jérôme Sempéré et Marcio Allemand, binôme de Bussigny qui avait eu «un coup de foudre» pour l'endroit, et notamment pour sa devanture style bistrot parisien. «Le fonds de commerce, c'est moi qui l'avait racheté», rappelle aujourd'hui le premier nommé.

Mais après des débuts encourageants, les rapports entre les locataires et le propriétaire du bâtiment se sont tendus. Notamment, semble-t-il, autour de la question de la vente d'alcool, à la carte du tea-room. «Nous proposions du vin, de la bière, des choses de base; cela marchait assez bien. Et puis le propriétaire nous l'a enlevé. Sans ça, ce n'est plus possible, ce n'est plus rentable pour nous. Ni Marcio ni moi ne travaillons à Bex», souligne Jérôme Sempéré.

Le duo, qui tient deux autres enseignes, à Saint-Maurice et Evionnaz, dit aujourd'hui être «en procès» avec le propriétaire. Ce dernier a été contacté par nos soins. «Je ne peux pas m'exprimer à ce sujet, je suis en conflit avec mes locataires», s'est-il contenté de nous communiquer.

La Municipalité intervient

Impossible pour l'heure de savoir si les Bellerins peuvent espérer retrouver rapidement une boulangerie à la rue Centrale 15. «La Municipalité regrette bien évidemment cette situation et a contacté le propriétaire pour essayer de l'encourager à ce qu'il y ait une suite, explique Alberto Cherubini. Mais il s'agit là d'une affaire privée et nous n'avons aucune prise dessus.»

Et le syndic d'appeler de ses vœux l'existence d'une boulangerie et d'un tea-room sur la place du Marché. «Ce sont des lieux de rencontres et de vie. Une telle situation de vacance, ce n'est pas bon pour le cœur de la commune», déplore l'élu socialiste en rappelant le grand projet de rénovation de la place, lequel inclurait une extension de la terrasse du tea-room.

Contacts avec les commerces environnants

Actuellement donc, hormis la grande distribution, il n'y a guère plus que le kiosque-épicerie des Barmottes et l'Essentiel, au shop de la station essence du Simplon, qui proposent des produits de boulangerie – cette dernière adresse étant fournie par Charlet, à Barboleuse. Pas suffisant aux yeux des amoureux des petits commerces comme de la Municipalité bellerine. «Nous avons pris des contacts pour qu'il y ait au moins une boulangerie au centre de Bex», souligne Alberto Cherubini. Une prospection qui inclut «les commerces des communes avoisinantes, afin qu'ils s'intéressent à Bex».

Leysin tient son nouveau sommelier suisse

Orge et houblon

Le jeune Leysenoud Elliott Hébert a obtenu en début d'année le certificat de Sommelier suisse de la bière. Un titre qui vient récompenser le pari de lancer une microbrasserie, alors que le marché est déjà foisonnant dans nos régions.

Victoria Martin
redaction@riviera-chablais.ch

Les trois associés de la Brasserie des Vagabonds (de g. à dr.): Joey Burns, Elliott Hébert, Jackson Bigler. | Brasserie des Vagabonds.

Attablé dans un restaurant gastronomique, on vous propose une bière blanche pour accompagner votre poisson. On vous assure que son acidité et ses notes de coriandre s'accorderont à merveille avec ce plat. Surprenant non? Pas tant que cela, si on en croit l'expertise d'Elliott Hébert, qui vient d'obtenir son diplôme de Sommelier suisse de la bière, comme le relevait il y a quelques jours *Radio Chablais*.

Ces dix dernières années, les petites brasseries artisanales ont fleuri un peu partout. Pour être connaisseur, il ne suffit plus de savoir distinguer une blonde, une rousse ou une brune. Entre l'amertume de l'APA américaine, les saveurs fruitées, fumées et les notes d'épices, on obtient une riche palette qui fait de l'œil aux chefs de cuisine en quête de nouvelles saveurs.

La formation de Sommelier suisse de la bière, proposée depuis 2011 par GastroSuisse et l'association suisse des brasseurs, offre la possibilité aux passionnés d'aiguiser leur palais et leur vocabulaire, afin de devenir les ambassadeurs de cette boisson en quête de lettres de noblesse. «On apprend à promouvoir le produit de manière qualitative au même titre qu'un grand cru. Je pense que la bière a le potentiel de conquérir les grandes tables», explique Elliott Hébert. De ce séminaire intensif, il retient aussi l'histoire de la bière en Suisse «Au XIXe siècle, un peu comme aujourd'hui, les petites brasseries foisonnaient. Puis des Maisons d'envergure se sont organisées en cartels, entraînant la disparition de la culture et des savoir-faire locaux.» Touché par cette histoire, le jeune Leysenoud de 25 ans, l'est aussi par celle de son village.

Créer une brasserie pour dynamiser leur village

«Dans les années 80, Leysin était rythmée par les festivals et la vie nocturne, c'était d'un dynamisme fou. À travers notre brasserie, on essaie de redonner un souffle de fête et de partage. Chacune de nos bières porte le nom d'anciens établissements phares du village.» Cette brasserie, c'est celle «Des Vagabonds». Elliott Hébert l'a fondée en 2019, avec deux amis Jackson Bigler et Joey Burns. «On s'est retrouvés autour d'une bière, et on a décidé, à l'unisson, de tenter le pari.» Les trois autodidactes ont aujourd'hui pignon sur rue au cœur de Leysin et brassent jusqu'à 30'000 litres de bières par année.

En 2022, les compères ont décidé de pousser l'aventure un peu plus loin en reprenant un bar rebaptisé «l'Embuscade», en face de leur brasserie. Ce lieu convivial se veut rassembleur, festif et intergénérationnel. Bientôt, on y servira peut-être des tapas, pour promouvoir les accords mets-bière. Elliott Hébert, lui, se prépare au Championnat suisse des sommeliers de la bière qui aura lieu en 2025. Brasseur, un métier qui fait la part belle aux autodidactes, mais qui exige une persévérance et une passion sans égale pour se démarquer au sein de l'offre gargantuesque. Comme le souligne justement le Leysenoud «Tout le monde peut faire de la bière, mais faire de la bonne bière, c'est difficile!»

En bref

MONTHEY

La Ville possède 320 bâtiments

Monthey finalise l'inventaire de son patrimoine bâti. Débuté en 2022, il a pour vocation d'identifier les constructions dignes d'intérêt de son territoire et de les valoriser. Au total, près de 320 bâtiments devraient être inventoriés, dont beaucoup édifiés entre les XVIe et XIXe siècles ou témoins du développement industriel de la cité au XXe siècle. **CBO**

AIGLE

Les bienfaits de son vieux tacot

Pourquoi garder sa vieille voiture pollue moins que d'en acheter une neuve? Et comment nos programmes politiques actuels poussent au gaspillage automobile? Telles seront les réflexions abordées lors de la conférence de Lucien Willemin (organisée par le Centre social), auteur du livre «Halte au gaspillage automobile» (Editions d'en bas), ce jeudi à 20h15 à l'Aula de l'École professionnelle d'Aigle. Entrée libre. **KDM**

À la nuit tombée, le Lioson se révèle

Sortie

L'Office du tourisme des Mosses et le guide Stéphane Genet organisent pour la première fois des randonnées en raquettes cet hiver sur la thématique des contes et légendes.

Xavier Crépon
xcrepon@riviera-chablais.ch

La montée au Lioson est l'une des randonnées prisées dans les Alpes vaudoises. Situé à 1'848 m, ce lac a un petit quelque chose de magique, entouré par le Pic Chaussy, Le Tarent et La Para. Depuis cet hiver, le Bellerin Stéphane Genet et l'Office du tourisme local revisitent les lieux en proposant une virée raquettes aux pieds en fin de journée.

L'accompagnateur en montagne rythme l'ascension et la descente en narrant une dizaine de petites histoires bien trouvées, toujours en rapport avec l'endroit ou teintées de valeurs liées au respect et à la protection de la nature.

Le Lioson sous toutes ses coutures

Malgré un manteau qui a fondu comme neige au soleil ces dernières semaines, cette randonnée se fait toujours en raquettes. Heureusement, la zone se trouvant principalement à l'ombre, l'or blanc est encore présent. Pour cette sortie, comptez environ 1h40 de montée, incluses les quelques pauses pour reprendre son souffle et écouter avec attention l'homme de tête. La «goulette à Pollux», le «milieu du monde» ou les différentes anecdotes sur les alpages de Lioson, Stéphane en connaît un rayon sur le coin. Sur la faune également. «Pas de bouquetins en vue aujourd'hui, le bruit des raquettes crissant sur la neige les a alertés de notre présence», informe le guide avant d'enchaîner sur «l'oiseau migrateur et l'épicéa». Arrivée au lac, la petite troupe d'une dizaine de personnes tombe nez à nez avec un groupe en combinaisons en néoprène qui finissent de ranger leur barda. Le lac du Lioson est réputé pour la plongée sous glace.

L'aventure se prolonge ensuite au chaud autour de la table. La fondue délecte les palais des participants valaisans, vaudois, genevois et fribourgeois. Le retour se fait dans la pénombre, dans une ambiance chaleureuse sous le feu des flambeaux qui crépitent. Stéphane a encore quelques contes en réserve avec le «génie du Lioson», «les mouches des Ormonts» ou encore «la fée et l'arolle». Arrivés un peu avant 23h, les randonneurs rentrent dans leur pénates, des histoires plein la tête.

alpesvaudoises.ch/fr/products/les-mysteres-du-lioson-winter-edition

Les prochaines dates des mystères du Lioson (sous réserve d'inscriptions suffisantes et de conditions météorologiques adaptées): 16 février, 23 février et 9 mars, en face de l'Office du tourisme des Mosses, 16h30. Activité 12 ans et plus. 35 francs, sans les boissons.

Scannez pour ouvrir le lien

Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.

Lettre à un enfant en vacances

L'un des petits bonheurs simples de la vie: jouer au foot. Ici, une photo d'enfants au Sénégal envoyée par un ami de notre chroniqueur.
| DR

Les vacances approchent. Il y a les enfants qui partiront quelque part et ceux qui resteront à la maison. Parce que leurs parents n'ont pas les moyens de louer quelque chose, parce que ce n'est pas dans la culture familiale, parce que d'autres réalités font qu'on ne peut pas prendre la route pour ailleurs. C'est la vie. Mais moi, dans mon coin, qui n'ai découvert le ski qu'à l'âge de 12 ans et la mer à 18 ans, j'ai écrit cette petite lettre pour les jeunes qui ne partiront pas vendredi pour passer les relâches de février ailleurs. Voilà ma petite missive:

Cher enfant, tu vas bientôt voir, devant les maisons des rues que tu empruntes pour marcher jusqu'à l'école, des gens s'activer autour de leur voiture pour y charger les skis, les snowboards, les valises et tout un équipement annonçant le départ en vacances. Tes amis t'auront parlé du chalet, de la station machin-chose, et tout et tout. Toi, tu vas rester là. Mais je t'assure que cela ne t'empêchera pas d'avoir de beaux souvenirs à raconter à la rentrée. Les vacances, ce n'est pas forcément s'en aller, c'est avoir du temps libre, du temps pour soi, pour faire autre chose. Arrange-toi pour que tes parents te laissent une certaine liberté, et pour cela suscite leur confiance. Et dès le début des relâches, sors de chez toi. À pied. L'avantage avec la marche, c'est qu'il n'y a pas de bouchons, on avance comme on veut au rythme qu'on choisit. Donc, sors de chez toi et suis le trajet qui, durant l'année, te mène jusqu'à l'école. Sans ton sac à dos trop lourd, sans les groupes de copains et les discussions obligatoires, tu te sentiras léger. Regarde autour de toi. Regarde la forme des arbres, arrête-toi un peu pour observer les oiseaux qui se mettent en mouvement ces jours-ci. Même les corneilles, les braillardes, sont intéressantes. Surtout ne va pas t'enfermer dans un centre commercial, assieds-toi plutôt au bord du lac, joue à regarder vivre les canards et cherche ensuite leur nom sur Internet, tu verras qu'ils ont des noms amusants. Mon préféré est le fuligule morillon, blanc et noir. Je ne suis pas très copain avec les cygnes, qui me semblent «se la péter», comme on dit à ton âge.

Et il y a trois choses importantes que je te conseille de faire: accepter de t'ennuyer parfois, lire et jouer au foot. Les librairies de chez nous sont accueillantes. Tu peux y entrer, je crois, t'asseoir et lire pendant des heures sans rien acheter. Et quand on veut jouer au foot, on n'a pas besoin d'un vrai terrain, on appelle des potes et on s'organise dans un coin de quartier, à la manière des anciens enfants comme moi. La grande classe, ce serait d'accepter les filles pour les petits matches, de rester courtois et beau joueur. Un ballon même moche, de la bonne humeur, de l'honnêteté et la Ligue des champions peut commencer. Après tout ça, fais ce que je n'ai jamais su faire: dessine. Dessine le fuligule morillon, le match de foot, un arbre. Et écris tes souvenirs avant de les raconter à la rentrée.

Regarde cette photo. Elle est pour toi, cher jeune ami. C'est mon copain Roger Juillerat qui me l'a envoyée du Sénégal où il travaille. Le foot, les copains, la vie. Je te souhaite une belle semaine de vacances tout près de chez toi.

Un énorme rocher s'écrase au pied du pont de l'A9

Corsier-sur-Vevey

L'éboulement qui s'est produit vendredi dernier a fait dévaler d'énormes blocs de pierre massifs au bord du pont de l'A9. Si les dégâts s'avèrent «limités», il faudra plusieurs semaines pour stabiliser le site.

Patrick Combremont
redaction@riviera-chablais.ch

L'«arrachement» est survenu au sommet d'une colline boisée qui surplombe un vignoble et l'autoroute A9.
| M.-L. Dumauthioz- 24 heures

«Une chance énorme, immense…» Alors que le lent et long cordon lumineux des voitures s'étirait au-dessus de leurs têtes, les géologues et responsables des autorités ne cachaient pas leur ébahissement en constatant l'ampleur de la «trouée».

L'événement, considéré comme «exceptionnel», s'est produit au chemin du Champ de Ban, qui passe sous l'autoroute et monte, juste après le musée Chaplin's World. «J'emprunte ce chemin tous les jours pour aller travailler plus haut, alors je voulais voir ça», témoigne ce cycliste. «Vraiment impressionnant, mais voilà, ça peut arriver», lâche-t-il, sans manquer de penser que sa fille, qui allait à la crèche là-haut, l'a aussi souvent emprunté. Sur place, Renaud Chantry, le géologue du bureau d'ingénieurs CSD, mandaté par l'Office fédéral des routes pour évaluer les dégâts, admet n'avoir jamais vu une chute de blocs d'un tel volume. L'«arrachement» est survenu au sommet d'une colline boisée qui surplombe un vignoble et l'autoroute A9.

Un glissement de terrain de plusieurs centaines de m³ a entraîné la chute de plusieurs rochers massifs dans la pente. En tête de la coulée, un énorme bloc erratique de 50 à 60 m³ a «effleuré» un pilier du pont, qu'il a sérieusement marqué, avant de se planter profondément à quelques mètres de la colonne de béton.

Des dégâts qui auraient pu être plus importants

L'éboulement n'a toutefois fait aucune victime et n'a pas touché d'habitations. «D'une roche extrêmement dure, de forme carrée et stable, ce rocher ne s'est pas fragmenté, comme habituellement dans ce genre d'éboulement», relève Renaud Chantry. Selon lui, ce sinistre naturel a pu être causé par les conditions de réchauffement, de redoux actuel, combiné aux pluies de novembre et décembre.

«Les précipitations ont entraîné une saturation du terrain et se sont infiltrées jusque dans toutes ses fissures, le rendant particulièrement instable». Mais, paradoxalement, ce contexte a aussi constitué une chance. Avec un terrain aussi meuble, mou même, le rocher s'y est enfoncé tout au long de sa chute, parfois jusqu'à un mètre de profondeur, au lieu de rebondir. Sans cela, il aurait pu causer des dégâts beaucoup plus importants. En outre, comme le dit en souriant le géologue, «le dévers était dans le bon sens». Et de se montrer impressionné d'observer le rocher presque intact, sans éclat, là où il s'est posé.

Les autres pierres se sont, elles, arrêtées dans la vigne au-dessus. La priorité pour les experts a d'abord été de s'assurer de la sécurité du pont, et, parallèlement, de fermer le secteur à la circulation. Deux maisons se trouvent en bordure du chemin. Les deux familles qui les occupent n'auront pas à être relogées.

«Elles pourront rester dans leur habitation, indique David Ferrari, du Bureau technique intercommunal (Cercle de Corsier). Elles pourront utiliser un sentier pédestre situé plus haut.» Le périmètre ayant été jugé sûr, les enfants qui étaient à l'école au moment de l'événement ont d'ailleurs pu rentrer par ce chemin.

Entre six et huit semaines de travaux

Les experts ont déjà pu évaluer l'étendue des dommages, et démarrer un plan en cinq étapes. La première, commencée en urgence, a été la sécurité du pont de l'autoroute, puis la mise en place d'un monitoring, notamment aérien, de la zone. Il s'agira ensuite de retirer les blocs et les matériaux de l'éboulement, puis de stabiliser tout le site. Des travaux estimés entre six et huit semaines.

Le site faisait l'objet d'études en cours et il était répertorié dans les zones à risques, s'agissant des terrains bordant les routes nationales. D'après les géologues sur place, certains «petits» endroits, pris séparément, pouvaient être considérés comme dangereux, mais l'événement survenu dans son ensemble est ainsi «assez exceptionnel». Une surprise pour tous. «Nous n'aurions jamais pu imaginer ça», lâche Arianne Rouge, la syndique de Corsier.

Et maintenant ?

Selon le Bureau technique intercommunal, le périmètre reste fermé pour deux semaines au moins, en attendant que les géologues fassent un nouveau point. Il s'agit pour l'instant d'enlever les arbres et «délester» le terrain sur le haut de l'arrachement pour éviter de nouvelles chutes. Quant au Chaplin's World, il reste accessible. L'arrêt de bus situé sur le dernier tronçon n'est pas fonctionnel, il est desservi par le petit train, indique le musée.

La Suva bloque des travaux sur un chantier communal

C'est à la hauteur de la clinique «La Prairie» que le dispositif de chantier comportait des risques, selon la Suva.

Montreux

Jugées dangereuses pour la sécurité des ouvriers, des opérations de fouille effectuées sur la route cantonale entre Clarens et la Maladaire ont dû être interrompues.

Texte et photo:
Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

L'interruption aura duré une semaine et demie. En cause: une situation de «menace directe et sérieuse» constatée par la Suva. Aux yeux de cette dernière, le chantier présentait des risques importants pour les ouvriers et ne répondait pas aux exigences légales en vigueur.

C'est un contrôle effectué le 22 janvier dernier qui a poussé l'entité à ordonner l'interruption de travaux de fouille. Ces derniers avaient lieu au centre de la chaussée, alors que le trafic était encore autorisé à 60 km/h dans les deux sens.

«Le problème principal, c'est qu'il n'y avait aucune séparation physique entre la fouille et les véhicules qui circulaient de part et d'autre», explique Michel Duinker, l'expert en sécurité et santé au travail de la Suva qui a effectué cette visite.

Ouvriers frôlés par les véhicules

«Plusieurs ouvriers étaient debout sur une voie de roulement, le dos tourné au trafic. Le bus des VMCV et une file de véhicules passaient derrière eux à faible distance», raconte le spécialiste. Pour lui, le risque «de heurt ou d'écrasement» était sérieux. La décision d'interrompre ces travaux a donc été immédiatement prise. «J'ai senti que les ouvriers étaient soulagés», note Michel Duinker.

En concertation avec la direction du chantier – soit la Ville de Montreux – et les entreprises, des mesures ont été mises en place. «La largeur de la fouille a été réduite et un passage sécurisé de 60 cm a été aménagé au bord de cette dernière, sur un des deux côtés.» Les travaux ont pu reprendre en milieu de semaine dernière.

Interrogé sur l'origine de cette situation à risques, l'expert évoque «un défaut de planification à différents niveaux». Sur 4'000 chantiers visités chaque année en Suisse romande par la Suva, environ 10% font l'objet d'une suspension d'activité pour «menace directe et sérieuse».

Une «piqûre de rappel»

«C'est rare que ce genre d'interruption nous arrive», réagit Enrico Bergonzo, chef du Service des travaux publics de la Ville de Montreux. «Cela nous sert de piqûre de rappel en termes de sécurité.»

Le responsable insiste sur l'aspect délicat de ces phases de fouille au centre de la chaussée. «C'est une route où il y a beaucoup de trafic. Il serait compliqué de restreindre la circulation sur une voie en mettant des feux. Les trolleybus des VMCV seraient obligés de dépercher à chaque fois.»

Des agents de police se muent en anges gardiens des pistes

Bertrand Wolleb et Jessica Grandgirard ont essentiellement un rôle de prévention qu'ils assument tout en décontraction. | C. Dervey - 24 heures

Villars

Des binômes de la Police du Chablais vaudois patrouillent épisodiquement sur le domaine skiable depuis cet hiver. Avec deux mots d'ordre: visibilité et prévention.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Quel que soit l'endroit où ils s'arrêtent, Bertrand Wolleb et Jessica Grandgirard suscitent des regards interrogateurs teintés d'amusement. Et à chaque fois, il est quelqu'un pour demander ce que deux agents de l'Entente des Polices du Chablais vaudois (EPOC) peuvent bien faire sur les pistes de Bretaye, au-dessus de Villars, en ce mardi après-midi.

«C'est pour calculer le taux d'alcoolémie des skieurs?», risque Marie, venue de France voisine pour profiter de la neige de la station de Villars. «Pour retirer le permis à ceux qui vont trop vite?», essaie un peu plus tard un autre curieux en rigolant.

Purement préventif

Rien de tout cela. Ils n'ont même pas le pouvoir de vous retirer votre abonnement. Le duo de policiers fait partie de l'équipe des patrouilleurs des pistes de l'EPOC mise en place depuis décembre. Bertrand Wolleb, répondant proximité sur le plateau de Villars, a déjà participé aux trois sorties tests de l'an dernier et est un régulier de l'exercice, appelé à devenir pérenne. Jessica Grandgirard en est, pour sa part, à sa deuxième sortie.

Alcool, vitesse, comportements inadéquats, mises en garde contre les vols: la mission s'arrête au stade purement préventif. Le travail d'intervention et d'enquête en cas d'accident reste la prérogative de la Police cantonale (voir encadré). «Mais si nous sommes témoins d'une chute ou d'une blessure, évidemment nous interviendrons», ajoute Jessica Grandgirard.

Peu après midi, Bertrand Wolleb effectue un énième tour de tables sur la terrasse d'un des bars des pistes. «C'est votre première fois en Suisse?, lance-t-il à un groupe de Hollandais. Profitez bien de votre séjour. Et soyez prudents avec l'alcool.» Et de lancer à la joyeuse équipe de la table voisine: «Bon, là, je vois que c'est du Ollon, ça va.» Une table plus loin encore: «Vous avez une vue sur votre matériel? Attention, on ne sait jamais.»

Cent mètres plus loin, Jessica Grandgirard aide un enfant à remettre ses skis après sa chute. «Ou si on voit un enfant qui descend trop vite dans une zone à risques, on va l'arrêter et lui expliquer», ajoute-t-elle.

De son côté, Bertrand Wolleb se fait joliment snober par deux skieurs lancés à toute allure vers la remontée mécanique en contrebas. «L'un avait des bretelles, je voulais le sensibiliser au risque qu'elles représentent si elles s'agrippent au télésiège, des gens se sont retrouvés suspendus. Mais je ne vais pas leur courir après et créer une situation de danger. Tout au plus, si je les recroise, je prendrai un moment pour leur expliquer.»

«Être dans le paysage»

On imagine le plaisir à patrouiller sur les pistes plutôt que sur les routes de plaine. «Cela reste du travail, répond Jessica, mais ça change de la voiture, c'est sûr, et on a un plus beau paysage», lance-t-elle, sourire en coin.

«Faire partie du paysage», c'est du reste l'autre objectif avoué du projet, selon les termes du commandant Jérôme Meilland. «Dans le sens de gagner en visibilité. Je veux une police qui s'adapte continuellement aux besoins des citoyens, qu'ils soient touristes ou résidents. Pour cela, il faut les connaître et donc aller à leur contact.»

Sans surprise, les candidats n'ont pas manqué parmi les 54 agents de l'EPOC au moment de l'appel à volontaires, admet Jérôme Meilland. «Mais il n'y a pas d'équipe dédiée et aucune formation particulière n'a été dispensée.»

Faute d'effectif suffisant à l'EPOC, les patrouilles ne seront de loin pas quotidiennes. «Une dizaine de journées ont été planifiées sur l'hiver, que nous honorerons au mieux dans le respect de nos missions d'urgence sur les trois communes que nous couvrons, Aigle, Bex et Ollon-Villars.»

Des «spécialistes montagne» à la Police cantonale

Si la Police du Chablais vaudois et la Police cantonale la jouent «complémentaire» sur les pistes de ski de Villars, la dimension judiciaire reste l'apanage de la seconde. La gendarmerie compte en effet une dizaine de «spécialistes montagne» qui interviennent en cas d'accidents en montagne ou de loisirs dans le canton. Au terme d'une formation spécifique, ces «intervenants judiciaires» sont en mesure de procéder «à des constats, des enquêtes ou à des recherches en montagne dans des milieux escarpés». Sur un lieu d'accident, il leur revient d'établir les faits et de prendre des photos pour le ou la procureur-e en charge de l'affaire. On parle, notamment, d'accidents de ski graves, mortels ou avec délit de fuite, de recherches de personnes en milieu escarpé et périlleux ou encore de levées de corps. Selon les besoins, ces spécialistes montagne peuvent intégrer la colonne de secours.

Le rail jusqu'à Bretaye sera bientôt à l'abri

Sécurité

Une première série de paravalanches a été changée l'an dernier, il faudra trois ans pour les suivantes. Objectif: éviter l'épisode de 2022 qui avait fait dérailler une rame du BVB.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Fini la tôle, les paravalanches seront en bois. | C. Dervey - 24 heures

C'était il y a deux ans tout juste, un 2 février, et beaucoup se souviennent de ces images. Une coulée de neige de 150 mètres vers le restaurant du col de Soud avait renversé une rame du train Bex-Villars-Bretaye, heureusement vide à ce moment-là, avant de finir sa course sur la piste de ski dite la Populaire sans faire aucun blessé. Selon le rapport d'enquête, l'origine de l'avalanche est probablement à imputer à… un renard.

Plus encore, le texte avait mis le doigt sur les difficultés de la forêt protectrice à remplir son rôle de paravalanches dans le secteur et sur la nécessité d'envisager des mesures. Les premières ont été prises l'an dernier. «Le secteur de l'accident est dorénavant doté d'une série de paravalanches depuis l'été», explique Olivier Canomeras, responsable du département infrastructures aux Transports Publics du Chablais, exploitants de la ligne. Un premier volet à un million de francs.

De la tôle au bois

Il en faudra environ 2,4 millions d'autres pour protéger l'autre secteur situé en amont de la gare des Bouquetins et qui s'étend jusqu'au terminus de Bretaye. Le projet est actuellement à l'enquête publique jusqu'au 17 février.

«Sur deux sites, nous renouvellerons les paravalanches existants, reprend Olivier Canomeras. Certains, dans le secteur de l'Aiguille notamment, sont en fin de vie. Les travaux qui doivent commencer cette année s'effectueront sur environ 3 ans, puisque ceux-ci devront se concentrer entre mai et octobre. Les opérations, notamment par hélicoptère, s'annoncent assez spectaculaires.»

Les vieux paravalanches tout en tôles et pieux métalliques seront par ailleurs remplacés par des structures en bois, comme celles posées l'an dernier. «Un matériau plus efficace et qui s'intègre mieux dans le paysage, argumente le responsable. On parle de rondins en mélèze posés sur une structure elle-même en rondins de mélèzes.» Pour augmenter le potentiel de protection sur le plus long terme, des plantations de sapins sont également prévues.

« Le président m'a parlé de son désarroi »

Saint-Gingolph

Serge Béguelin a été élu dimanche au Conseil communal. Faute de candidats, l'ancien municipal a accepté de revenir aux affaires.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Les Gingolais étaient appelés dimanche à élire le ou la successeur-e du démissionnaire Jean-Paul Galliker. À le désigner même, puisqu'aucun candidat ne s'était manifesté au terme du délai d'inscription.

Avec 52 voix sur les 154 validées, l'ancien conseiller municipal Serge Béguelin, 61 ans, commercial dans le domaine des télécommunications, a été appelé à rempiler, lui qui a déjà officié à ce poste entre 1997 et 2008.

Serge Béguelin, vous avez recueilli un tiers des suffrages. Surpris ?

- Non, ce serait mentir que d'affirmer que je le suis. J'en avais discuté avec le président de Commune (*ndlr:* Damien Roch) qui m'a fait part de son désarroi et de sa déception de ne voir personne se lancer, c'est une vraie problématique. Par conséquent, fin janvier, j'ai accepté de me mettre à disposition. Le téléphone arabe a fait le reste et il faut bien dire que les gens me connaissent bien au village en tant qu'ancien conseiller municipal, ancien président du Festival des musiques du Bas-Valais et au vu de mon rôle dans diverses sociétés locales.

Les élections ordinaires auront lieu en octobre. Assurez-vous simplement un intérim jusque-là ou poursuivrez-vous ?

- C'est un peu tôt pour répondre à cette question. Je vais déjà voir comment cela se passe ces prochains mois avec le groupe en place. Plusieurs conseillers communaux sont dans la bonne tranche d'âge, 30-40 ans, alors que moi j'en ai 61. Donc si d'ici à la fin de l'année, des personnes jeunes et à même d'occuper ce poste se profilent, je me retirerai.

Vous vous êtes présenté en indépendant. Pourquoi ?

- Ce n'est pas vraiment un choix. Je ne fais plus partie d'aucun parti, alors qu'à l'époque j'étais chez Génération Avenir. De plus, dans des villages comme les nôtres, les considérations partisanes ne sont pas indispensables, on est dans la gestion courante des choses, en faisant preuve avant tout de bon sens et de logique.

Serge Béguelin, élu dimanche au Conseil municipal. | DR

Aspirez-vous à un dicastère particulier ?

- Non, je n'ai pas de demande particulière, même si quand j'étais conseiller, j'étais en charge dans des domaines plus techniques que sociaux, j'ai une approche pragmatique. Ce qui compte vraiment, c'est que notre village et notre Conseil puissent travailler dans la sérénité et dans le respect de la collégialité.

En bref

MONTREUX

Osmose soul au Ned Music Club

La chanteuse d'Ollon Delia Meshlir sera sur scène ce samedi soir au Ned pour présenter son deuxième album «Bring Back the Light», du rock teinté de jazz avec des touches psychédéliques. Ouverture des portes à 20h30 (entrée payante). **NDE**

ROSSINIÈRE

Alexandre Fivat élu à la Muncipalité

L'élection complémentaire de dimanche pour une place de municipal à Rossinère opposait l'actuel président du Conseil communal Alexandre Mottier au vice-président du même plénum, soit Alexandre Fivat. La balance a penché en faveur du second qui s'est imposé avec 103 voix contre 84 à son adversaire. C'est donc l'enseignant de profession qui succédera à Barbara Schopfer, démissionnaire. **KDM**

MONTREUX

Nouveau chef de l'administration

La Ville de Montreux a nommé récemment Sébastien Varrin à la tête de son administration communale. Le nouveau secrétaire municipal succède à Vanessa Egli, titulaire du poste depuis 2022. Sébastien Varrin occupe actuellement la même fonction au Mont-sur-Lausanne depuis 9 ans. Il travaillera à Montreux dès le 1er mai. Il a également été par le passé vice-chancelier de la Ville de La Chaux-de-Fonds. **CBO**

La nouvelle taxe fâche des dizaines de propriétaires

Lui-même municipal dans son village fribourgeois, Mathieu Janin, président de la nouvelle association, dit ne pas être «impressionné» par les autorités communales. | R. Brousoz

Résidences secondaires

Avec des factures parfois multipliées par dix, la colère gronde chez de nombreux vacanciers des hauts de la Riviera. Une association de défense de leurs intérêts vient de voir le jour.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

«Les propriétaires de résidences secondaires ne sont pas des vaches à lait que l'on peut traire indéfiniment!» Mathieu Janin a le goût des formules qui font mouche. Et la combativité d'un «Robin des Bois», comme il s'amuse lui-même à se qualifier. Pas étonnant que le Fribourgeois soit à la tête du Groupement de défense des intérêts des propriétaires de résidences secondaires dans la région de Montreux-Riviera-Villeneuve, ou GDIPRS.

Lancée le 3 janvier, l'association a été créée en réaction à la nouvelle taxe intercommunale sur les résidences secondaires, entrée en vigueur l'an dernier dans les communes de la Riviera ainsi qu'à Villeneuve. Ce qui fâche? Le fait que la taxe soit désormais calculée en fonction du nombre de pièces, chacune étant facturée 400 francs par année. Auparavant, elle était fondée sur la valeur fiscale du bien.

«Cette nouvelle tarification donne lieu à des situations aberrantes», relève l'habitant de Montet, dans la Glâne, qui possède un chalet aux Pléiades hérité de sa famille. «Cela signifie par exemple qu'un grand loft à Montreux sera taxé moins cher qu'un chalet de plusieurs petites pièces?» Pour lui, le règlement adopté par l'ensemble des dix Communes ne tient compte «ni de la taille, ni de la valeur» de la résidence. «Plus que de la mauvaise volonté de la part des politiques, il s'agit plutôt d'une méconnaissance du terrain», estime ce consultant en marketing et communication.

Une facture passée de 200 à 2'000 francs

Parmi les propriétaires concernés, certains ont vu leur facture littéralement exploser. C'est le cas de François Christen. À la retraite depuis peu, cet ancien jardinier installé à Chardonne possède avec son épouse un chalet dans le vallon d'Orgevaux, sur les hauts de Montreux. Un logement de trois pièces pour une surface totale d'environ 70 m². «Alors que nous payions 200 francs par année, la taxe est désormais de l'200 francs! Est-ce qu'une telle augmentation est moralement acceptable vu l'ambiance morose dans laquelle vivent les retraités?», s'interroge-t-il.

Un changement de régime qui pousse même certains propriétaires à réfléchir sérieusement. «Avec des prix pareils, on pourrait ne pas garder notre résidence», confie Serge Balestra, retraité du génie civil. Son chalet de cinq pièces – dont «une chambre d'à peine 2 m par 2 m» – se situe également à Orgevaux. Dans son cas, la douloureuse est passée de 200 à 2'000 francs. «Nous ne sommes pas contre le principe d'une augmentation. Mais que ce soit fait sur une base logique et équitable!», s'exclame le Genevois.

À ce stade, ils sont plusieurs dizaines de propriétaires à avoir rejoint les rangs du GDIPRS, qui propose un soutien juridique et fournit des lettres de recours types à ses membres. «Les adhésions se font à mesure que les gens reçoivent leur facture», image Mathieu Janin, qui ambitionne d'aller plus loin. «Notre objectif est de motiver ou forcer les Communes à réviser ce règlement», annonce celui qui est lui-même municipal dans son village glânois.

Des adaptations possibles?

«Tout changement apporte des mécontentements», réagit Vincent Imhof, président pour 2024 de l'Entente intercommunale de la taxe de séjour et de la taxe sur les résidences secondaires Riviera-Villeneuve (CITS). Un retour en arrière? Le municipal veveysan le voit mal. «Avant cela, nous allons regarder si d'autres adaptations sont possibles hors règlement, afin de corriger d'éventuelles injustices, indique-t-il. Si nous constatons qu'il y a des centaines de chalets surtaxés, on fera une analyse complète de la situation.»

Dans l'immédiat selon l'élu, il s'agit surtout de mettre à jour les données en main des autorités. «Au cours des dernières années, certaines résidences secondaires ont été potentiellement modifiées et ces changements n'ont pas été répertoriés dans les différentes Communes. Si bien que beaucoup de données ne collent plus à la réalité», conclut Vincent Imhof.

La soirée des élus tourne au cauchemar kafkaïen

Blonay-Saint-Légier

Mardi dernier, le Conseil communal a trébuché sur le nouveau règlement de distribution de l'eau. Le report du vote pourrait coûter cher à la Commune.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

«C'est le genre de séance que l'on n'apprécie pas trop», admet Thierry George. Le municipal de Blonay-Saint-Légier chargé de l'urbanisme et des travaux n'était pas loin de s'arracher les cheveux mardi dernier. Tout comme l'ensemble du Conseil communal d'ailleurs. Alors que ce dernier était appelé à se prononcer sur la révision du règlement sur la distribution de l'eau à la suite de la fusion, la séance s'est transformée en mauvais rêve politique.

Des élus déplorant «ne plus rien comprendre», des interruptions répétées et des nerfs à vif… Voilà ce à quoi pourrait être résumé ce point de l'ordre du jour, qui a finalement été abandonné. «Des jeunes étaient présents ce soir-là pour observer nos débats. C'est un bon moyen pour les dégoûter de la politique», confie un élu.

Pas les mêmes chiffres

Selon Thierry George, le grain de sable qui a enrayé la machine aurait pu être évité si le Canton avait été moins «imprécis» dans la phase de préparation du nouveau règlement. «Tout est parti d'une annexe que la Municipalité pensait ne pas devoir soumettre au Conseil communal. Or, cette approbation était nécessaire et les services de l'État ne nous l'ont fait savoir qu'une fois le règlement distribué.»

Manque de chance, cette fameuse annexe a fait l'objet d'un couac de la part de l'administration communale: ce soir-là, le document complémentaire était en effet présent en deux versions différentes. En clair, les élus n'avaient pas les mêmes articles que leur Municipalité. Un problème décelé au terme d'une longue confusion. Finalement, le plénum a décidé de repousser le débat au 27 février, le temps de modifier le projet.

Une perte de 200'000 francs par mois?

Oui mais voilà, un report pourrait avoir des conséquences financières importantes pour la Commune. Blonay-Saint-Légier se retrouve en effet sans base légale en matière de distribution d'eau. «Tant que le règlement n'est pas approuvé par le Canton, le manque à gagner peut se monter à 200'000 francs par mois», indique Thierry George, qui ajoute que «tout sera fait» pour tenter d'éviter ce cas de figure.

Quant aux voix qui reprochent à l'Exécutif d'avoir attendu le «dernier moment» – soit la fin des 2 ans impartis – pour être en règle, l'édile PLR met en cause les problèmes informatiques qui ont touché l'administration dans le sillage de la fusion. «Pour édicter ce règlement nous avions besoin de certains chiffres des anciennes Communes. Or, nous n'avons pu accéder à ces derniers qu'à l'été 2023.»

« On va bientôt devoir passer à une agriculture d'assistés »

Contestation paysanne

À l'heure où le monde agricole manifeste sa colère en Europe, les exploitants helvétiques gardent leur calme, mais n'en pensent pas moins. Prise de température dans deux fermes de la région.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Les panneaux retournés pourraient passer pour de gentilles farces comparées aux actions de leurs homologues français. Il n'empêche, le mécontentement existe bel et bien chez les agriculteurs de notre région. «Nous ne sommes pas encore montés aux barricades, mais nos revendications principales tournent toujours autour des marges que se fait la grande distribution», explique Claude-Alain Stettler, maraîcher à Crebelley. «La paperasse est également un problème. Il y a quatre ou cinq ans, on nous avait promis une diminution, mais ça continue d'augmenter», déplore le Chablaisien.

DR

Avec des dépenses qui s'accumulent, l'agriculteur de Jongny Danny Reymond ne parvient pas à investir pour l'avenir de son exploitation.

Éleveur à Jongny, Danny Reymond ne mâche pas ses mots à l'encontre de l'Office fédéral de l'agriculture, l'OFAG. «C'est eux qui nous pondent des c… à la pelle», lâche le patron de la ferme La Tuilière, 270 vaches à l'étable. «Un exemple? Depuis l'an dernier, ils nous obligent à utiliser des pendillards (*ndlr:* sortes de tuyaux censés réduire les émissions d'ammoniac) pour épandre le purin. Vous savez quoi? J'ai dû faire des travaux de paysagisme pour réunir les 50'000 francs nécessaires à l'achat de ce nouveau système.»

Ferme bientôt «décapitalisée»?

Avec des dépenses répétées – auxquelles s'ajoute un prix du lait qui baisse – le jeune agriculteur a dû renoncer à construire une nouvelle ferme. Un investissement de 2 à 3 millions de francs qui aurait permis à ses bovins d'avoir davantage de place. Danny Reymond ne s'en cache pas, l'avenir de son activité s'annonce plutôt sombre. «On va progressivement passer d'une agriculture de production à une agriculture d'assistés», prédit-il, préparé à l'idée de devoir vendre ses vaches dans quelques années. En d'autres termes, «décapitaliser» sa ferme et ne devoir compter que sur des paiements directs. «C'est triste, mais il n'y aura pas d'autre solution.»

Pour Claude Baehler, président de Prométerre, l'Association vaudoise de promotion de la terre, des allégements administratifs sont en bonne voie, mais ils prendront du temps avant d'être mis en place. Sur l'axe économique en revanche, les choses peuvent selon lui bouger plus rapidement. «La balle est à présent dans le camp des interprofessions des céréales, de la viande et du lait. Ce mouvement de contestation doit les pousser à renégocier les prix avec la grande distribution, et ce dans un délai plus ou moins bref», prône l'agriculteur des hauts de Chamby, qui appelle aussi le consommateur à réfléchir à ses «actes d'achat».

En bref

MONTHEY

Changement à La Castalie

Le Conseil d'État valaisan a nommé vendredi Jean-Marc Bellagamba, la municipale montheysanne Aferdita Bogiqi et Evelyne Rivat Métrailler en qualité de nouveaux membres du Conseil d'administration de La Castalie à Monthey et Sierre. Ils remplacent Françoise Riand, le président de Monthey Stéphane Coppey et Josiane Granger, tous trois ayant atteint la durée maximale de douze ans de mandat prévue par la loi. **CBO**

MOBILITÉ

VMCV propulsé par du biogaz

Six nouveaux véhicules roulant à l'énergie renouvelable sont progressivement mis en service en ce début d'année. Fourni par Energiapro, le biogaz est exclusivement local. La flotte fonctionne à 51% grâce à l'énergie verte, avec au total 11 bus roulant au biogaz. **NDE**

Ce « bricoleur » devenu un véritable opérateur régional

Montreux

Après s'être construit et développé, presque seul, un réseau fibré de connexions pour les entreprises de 120 kilomètres sur la Riviera, Jérémie Briod a trouvé un repreneur local pour pérenniser sa société. Portrait d'un passionné du câblage discret.

Patrick Combremont
redaction@riviera-chablais.ch

L'accord a été passé la semaine passée, entre Briod SA, basée à Clarens, et Genedis, l'acteur économique chablaisien toujours plus présent au niveau régional dans les domaines de l'énergie et du multimédia. Ce dernier faisant l'acquisition du vaste maillage de raccordements Internet et de fibre optique construit dans les périmètres de Montreux et Vevey par le patron de cette «petite» entreprise de connexion.

Petite, car on n'imagine guère qu'elle a carrément concurrencé le géant suisse de la télécommunication et constitue aujourd'hui un véritable opérateur local, avec le statut correspondant, pour de nombreuses entreprises ou collectivités. Mais qui est Jérémie Briod? À le rencontrer sur un chantier, l'homme est d'abord «un bricoleur technique», comme il le dit, aussi actif que modeste.

Et cela, même si son histoire est un peu une «success-story». Mieux, celle d'un «self-made man» qui n'en a pas toujours eu conscience. Et qui a débuté au domicile familial: «Mon père, qui a fondé sa société en 1976, était électricien dans le secteur industriel et il avait un dépôt attaché à la maison. Depuis l'enfance, j'ai toujours baigné dans un environnement technique. Le déclic est venu de la radiocommunication. Le fait qu'on puisse transmettre de la voix par les câbles a vraiment été une révélation.»

Seul à la barre

Dans les années 1990, c'est les débuts de la transmission de données. Il bidouille des branchements dans le dépôt et, dès l'âge de 14 ans, alors qu'Internet n'existe pas encore, il commence «à tirer des lignes pour les voisins. Depuis, je n'ai plus arrêté…» Après une formation en électronique et en télécommunication, Jérémie Briod «fait le pas» de reprendre l'entreprise, en 1996, et la «détourner de sa vocation plutôt mécanique».

Les câbles, il les pose par voie aérienne, installe des antennes, jusqu'à ce qu'il réussisse à obtenir un peu de fibre optique: «C'était la bulle, la magie d'Internet. On nous en a même parfois donné.» Alors, les connexions démarrent «à plus grande échelle». Il travaille quasiment seul, sans employés, mais «en partenariat» avec des équipes qui se connaissent. «On ouvrait les routes nous-mêmes», se remémore le spécialiste en connexion. Ensuite, avec d'autres sociétés, comme la Romande Energie et le SIGE en 2005-2006, ou des Communes.

«Je me souviens avoir pensé, en 2010, que je pourrai prendre plus de vacances», sourit Jérémie Briod. C'était sans compter, aussi, la réalisation d'un Centre local de données qui est venu compléter son réseau comptant des points d'interconnexion vers l'étranger, au CERN, à Zurich et Glattburg. Un bâtiment énergétique qu'il a équipé d'un système de pompe, réfrigérant les armoires informatiques par eau froide et récupérant la chaleur générée pour la redistribuer vers les appartements de l'immeuble au-dessus.

Jérémie Briod (à g.) vient de remettre son entreprise. Ici avec Joël Duc, responsable du département Informatique et télécommunication de Genedis. | T. Masotti

Avec un repreneur «local»

La clé de sa réussite? Le crédit par son travail, et par les partenariats conclus: «Ça s'est juste fait étape par étape», nuance-t-il. Toutefois, la pression s'est maintenant accentuée. «Cet outil indispensable exige aujourd'hui un service clients permanent, de nouveaux objectifs constants de sécurité et de quantité.» Sans oublier la surveillance. Beaucoup pour un seul patron. Ce qui l'a donc amené à chercher une solution de reprise. Avec un partenaire local, souligne-t-il, qui partage ses valeurs de proximité.

Pour Genedis, qui dispose du plus grand réseau de fibre optique du Chablais, cette acquisition permettra de faire la jonction avec la Riviera, où elle devait jusque-là louer des accès sur le réseau Swisscom. La société compte ainsi renforcer son positionnement auprès des particuliers dans la région.

Quant à Jérémie Briod, «heureux», il pourra continuer à travailler sur le réseau, dans le cadre de mandats auprès de Genedis, et poursuivre ses activités d'ingénierie dans sa société, qui persiste. De quoi, «dégager plus de temps, pour se concentrer sur la technique et pour la famille». Mais aussi, il l'admet avec un clin d'œil, pour se remettre à «bricoler» de nouveaux projets.

Pub

Les skieurs repoussent leurs limites à Villars

Le Gruyérien Robin Bussard a remporté le sprint du vendredi, lors de la Coupe du monde, à Villars. | ISMF

Ski alpinisme

La station chablaisienne a accueilli le week-end dernier une étape de la Coupe du monde, avec le sprint en vedette. La Boélande Caroline Ulrich termine 8e.

Bertrand Monnard
redaction@riviera-chablais.ch

«C'est le jour des jumeaux Bussard», lance le speaker dans l'aire d'arrivée de Bretaye sur les hauts de Villars. Les frères d'Albeuve en Gruyère se sont qualifiés pour la finale du sprint et c'est Robin (21 ans) qui s'est imposé pour la première fois en Coupe du monde, alors que Thomas son frère a fini 6e. Fous de joie, les jumeaux, dans les bras l'un de l'autre, se congratulent longuement. «C'est un truc de malade!», lance Robin. Après avoir tout raflé chez les juniors, les jeunes Fribourgeois en sont à leur deuxième saison en élite et un bel avenir leur est promis. Quatre jours durant, Villars a accueilli les plus grands champions de ski alpinisme.

«On repousse le seuil de la douleur»

Le sprint, vendredi, sur une pente hyper raide située en face du restaurant de Bretaye, a constitué le point d'orgue de cette étape de Coupe du monde. De l'arrivée, les spectateurs ont pu suivre l'intégralité de la course. Dès les quarts de finale, les concurrents s'affrontent par groupes de six. Après un départ explosif, ils doivent ranger les skis sur leur sac à mi-pente, poursuivre jusqu'au sommet à la force des mollets, puis redescendre sur une piste en forme de slalom géant. Trois minutes d'effort absolu, à répéter cinq fois en moins de trois heures pour les finalistes. La plupart s'effondrent de fatigue une fois arrivés. Entre chaque manche, pour évacuer l'acide lactique accumulé dans les muscles, ils enchaînent avec du vélo dans la tente de leur équipe.

«On est à bloc, on repousse le seuil de la douleur», relève l'un des régionaux de l'étape, Tobias Donnet de Morgins, éliminé en quarts. À 22 ans, il vient d'obtenir une 15e place à Boí Taüll dans les Pyrénées espagnoles, son meilleur résultat, et rêve de se hisser un jour en finale.

Quadruple championne d'Europe junior en 2022, Caroline Ulrich (21 ans), de La Tour-de-Peilz, est l'espoir numéro un du ski alpinisme suisse. Après sa victoire lors du sprint d'ouverture en novembre à Val Thorens, la Boélande s'est inclinée en demi-finale à Villars, d'où une petite déception. «Il y a toujours une part d'incertitude en sprint et dans ma série, il y avait les quatre meilleures spécialistes du moment.» Des différentes disciplines de ce sport, l'étudiante en biologie a un faible pour la course dite individuelle, d'une heure environ, «moins stressante», mais elle se concentre aussi sur le sprint d'autant que ce sera, avec le relais mixte, l'une des deux épreuves figurant au programme des JO de Cortina en 2026, où le ski alpinisme fêtera sa grande première. Le rêve de tous ces champions.

Alois Panchaud s'est éclaté en Corée du Sud

Alois Panchaud durant l'épreuve du slopestyle | Swiss Olympic

Ski freestyle

Ces deux dernières semaines, le Veveysan a participé aux JO de la jeunesse à Gangwon où il a obtenu d'excellents résultats. Il raconte cette belle aventure.

Bertrand Monnard
redaction@riviera-chablais.ch

À bientôt 17 ans, il les aura le 25 mars, Alois Panchaud est l'un des grands espoirs suisses du ski freestyle. Depuis un peu plus d'une année, le jeune Veveysan partage la vie d'autres talents de ce sport au Centre de sport études d'Engelberg, près de Lucerne. Il vient de vivre sa première grande compétition internationale à l'occasion des JO de la jeunesse à Gangwon en Corée du Sud. Il y a obtenu de super résultats en se hissant en finale aussi bien du slopestyle que du Big Air, avec à chaque fois une 9e place à la clé.

Rencontrer d'autres athlètes

«Je suis très content, nous a-t-il glissé ce weekend, à peine de retour de cette belle aventure de quinze jours. En slopestyle, les entraînements ne se sont pas très bien passés. Il faisait -20 degrés, la neige était gelée, je n'y étais pas habitué. Mais le jour de la compét, je me suis senti monstre bien. Idem en Big Air où j'ai réussi un super premier run.»

Quatre ans après Lausanne, Gangwon a accueilli ce grand rendez-vous de la jeunesse, réunissant 1'800 talents de 15 à 18 ans, venus du monde entier, tous sports confondus, dont 71 Suisses. Au-delà des simples résultats, Alois a adoré l'atmosphère très conviviale qui a régné pendant cette quinzaine. «On vivait tous au village olympique, répartis par étages selon les pays. Le soir, on se retrouvait dans une grande salle de jeux en bas. J'ai fait plein de connaissances, avec des Américains, des Néo-Zélandais.» Ce qui l'a frappé en Corée du Sud, c'est «l'extrême gentillesse des gens, même si on n'a pas eu trop le temps de visiter».

Sur les traces de Mathilde Gremaud ?

Entraîneur à Ski Romand, Jérôme Cavin était l'un des accompagnateurs du groupe des freestylers. «Levés à 5h du matin, les journées étaient longues, mais c'était super sympa, une très chouette expérience.» Il connaît bien Alois pour avoir été son coach à ses débuts.

> “Deux finales aux JOJ, je crois que parmi les freestylers actuels, seule Mathilde Gremaud a fait aussi bien”
>
> **Grégoire Marguet**
> Responsable freestyle à Ski Romand

«Un bosseur plein d'énergie qui sait où il va, avec aussi un côté très enfantin, malicieux, toujours prompt à déconner, à faire des blagues.» Responsable freestyle à Ski Romand, Grégoire Marguet est très impressionné par les résultats obtenus par le jeune Veveysan. «Deux finales aux JOJ, je crois que parmi les freestylers actuels, seule Mathilde Gremaud a fait aussi bien. C'est génial. Arrivé chez nous à 13 ans, Alois depuis a fait des progrès incroyables, il a explosé.»

Le papa d'Alois dirige une école pour aveugles, la maman est cheffe de projet. Aîné de quatre enfants, le jeune champion a deux sœurs de 15 et 13 ans et un petit frère de 9 ans. Quand on lui demande si toute sa famille est derrière lui, la réponse fuse comme une évidence. «Ben oui, à fond. Même à 2h du matin en Suisse, ils ont tous suivi mes runs en live. Et après, je les ai appelés à chaque fois.»

À 2 ans, le Veveysan skiait déjà. Le freeride, il l'a découvert à 12 ans. «Je rêvais de faire des 3x6 à savoir des tours complets sur soi-même. J'ai pris un cours à Villars et ça m'a plu d'emblée.» Aujourd'hui, plus que jamais, il est avide de nouvelles figures. «Il y a beaucoup de pression quand t' essaies, mais quand tu poses ton run, c'est la libération. Cette saison, j'ai réussi à maîtriser dès le premier coup le double cork 14, qui consiste à enchaîner quatre tours sur soi-même avec la tête en bas. J'en ai fait plusieurs en Corée du Sud.» L'état d'esprit très cool du freestyle importe aussi beaucoup à ses yeux. «Même rivaux, on s'encourage tous les uns les autres.»

Prêt à faire des sacrifices

Son titre de champion suisse décroché chez les U15 lui a servi de déclic. Depuis, avec l'accord de ses parents, il a choisi de rejoindre le Centre de sport études d'Engelberg plutôt que celui de Brigue, pourtant plus proche. «J'ai visité les deux, mais j'ai eu un meilleur feeling à Engelberg, même si là-bas tout se passe en allemand.» N'est-ce pas une déchirure de quitter sa famille si jeune? «Oui, par moments ça été dur, mais le freeride est ma passion et je suis prêt à faire des sacrifices. Et puis je rentre à la maison le week-end», nous répond-il avec une belle maturité. Aujourd'hui, il est parfaitement épanoui dans son nouvel environnement. «Je partage ma chambre avec Matteo, un Fribourgeois avec qui je suis super pote. Sur place, on est une petite vingtaine de freeriders de 15 à 19 ans, l'ambiance est géniale. Et maintenant, je comprends tout en allemand», sourit-il.

Son idole est l'Américain Max Forehand, vainqueur en Big Air des derniers X Games à Aspen et «ses sauts incroyables». Alois caresse un grand rêve, participer un jour aux Jeux olympiques, «ceux des grands».

Aloïs Panchaud (tout à droite), Alan Bornet (avec la médaille) et le reste de l'équipe freeski. | Swiss Olympic

La Suisse empoche neuf breloques

La délégation helvétique est revenue du Gangwon avec neuf médailles dans ses valises (1 or/ 1 argent/ 7 bronze). La skieuse emmentaloise Shaienne Zehnder, qui s'était fracturé le bas de la jambe lors d'une chute en mars dernier, est la seule Suissesse à avoir remporté deux médailles en Corée du Sud, avec l'argent en slalom géant et le bronze en super-G. Noémie Wiedmer, originaire de l'Oberland bernois a remporté l'or en snowboardcross. La Suisse repart en outre du Gangwon avec six médailles de bronze en ski freestyle, skicross, snowboard, ski de fond et curling. Dans nos régions: Nathan Dryburgh (bronze en curling, St-Légier) et Nolan Gertsch (ski de fond, Bex). **XCR**

En bref

BASKETBALL

Vevey prend le dessus sur Starwings

Après avoir été menés à la mi-temps, les Vaudois ont réussi a passer l'épaule ce samedi en deuxième partie de rencontre. Vevey l'a remporté 90 à 75 sur le parquet bâlois. Au classement, les Jaune et bleu sont 4e, derrière Fribourg, Massagno et Genève. Prochain match: Fribourg-Vevey (14.02, 19h30 à l'extérieur). **XCR**

BASKETBALL

Les Sangliers trébuchent sur Nyon

Le BBC Monthey-Chablais s'est incliné ce samedi au Reposieux face aux Nyonnais 70-82. Les Valaisans auront l'occasion de prendre leur revanche ce samedi 10 février à l'extérieur (17h30). 7e, l'équipe bas-valaisanne est encore en course pour les play-off. Elle est suivie de près par les Pully Lausanne Foxes et... Nyon. **XCR**

SKI ALPINISME

Bonnet remporte l'individuelle à Villars

Le Fribourgeois a bouclé la course individuelle au premier rang, en 1h10'11", reléguant ainsi ses poursuivants Anselmet (FRA) et Eydallin (ITA) à plus de deux minutes. Chez les femmes, c'est la Française Emily Harrop qui termine sur la plus haute marche du podium en 1h25'23", devant l'Italienne De Silvestro et sa compatriote Mollaret Gachet. À noter la bonne 7e place de la Boélande Caroline Ulrich. **XCR**

Patrick Hufschmid, un luthier très électrique

Musique

Reconnu aussi pour ses innovations en matière de plectre, l'artisan aiglon fabrique des guitares hi-tech depuis plus de 25 ans, toujours sous un prisme scientifique.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Une autre de ses guitares. | P. Hufschmid

L'atelier de Patrick Hufschmid, qui se trouve au sous-sol de son appartement dans le paisible quartier de Vers-Pousaz à Aigle, ne paie pas de mine. En tout cas pas en rapport avec la renommée du luthier, laquelle dépasse très largement les frontières helvétiques. Le prestige dudit atelier? Il n'en a cure. C'est juste qu'il ne faut pas foutre de la sciure, d'une belle couche au sol, partout, «car la femme de ménage vient juste de passer». Pas tous les livreurs, qui se succèdent ce matin-là. Partout, dans l'antre, trônent des éléments et des matériaux – inconnus du plumitif de passage – de toutes couleurs et toutes formes.

Patrick Hufschmid, né en 1976, conçoit des guitares électriques depuis 28 ans. À l'ancienne, malgré leur modernité, leur technique, leurs innovations. Les machines sur l'établi l'attestent. «En tant que luthier spécialisé dans les guitares électriques, ma particularité réside dans mon approche artisanale. Je fabrique toutes mes guitares à la main avec des outils traditionnels. J'ai également innové dans le domaine.»

Des plectres de toutes les couleurs

Cuisinier de formation, l'artisan a suivi une école reconnue de luthier en 1996 aux États-Unis. Lui-même guitariste, il est l'un des quatre enfants de Jennifer Paull, dont il partage la nationalité anglaise; aussi suisse par son père. Sa mère est «une musicienne de renommée internationale, reconnue pour son expertise du hautbois d'amour et du cor anglais. Je viens d'une lignée de musiciens par ma mère, avec des racines remontant aux compositeurs Felix Mendelssohn et Arnold Schönberg».

Patrick Hufschmid, lauréat du Mérite aiglon en 2016, fabrique entre huit et dix guitares par an, à raison de 100 heures d'ouvrage la pièce. Uniquement sur commande, provenant des quatre coins du globe. Le prix de base oscille autour de 3'300 francs. «Cela occupe environ 40% de mon temps, ce qui représente une partie significative de ma semaine. L'autre 60% de mon activité est dédié à mon travail de plectrier, domaine dans lequel je suis le seul spécialiste en Suisse.»

Le plectre, que les très vieux guitaristes nomment encore médiator, est l'onglet qui permet de gratter ou pincer les cordes. Notre luthier a déposé, dans cette niche, plusieurs copyrights. Passionné par la science entre beaucoup d'autres domaines – pour ne pas dire habité – Patrick Hufschmid la met très largement au service des plectres, dont un à deux poignées sort quotidiennement de son atelier. Colorés, fins, élégants, certains sont possiblement luminescents.

Ici, la science prend tout son plein pour l'artisan qui fabrique ses propres coulées de résine. «En Suisse, nous sommes dans le pays du thermoplastique, un des composants de mes plectres. Je commande aussi d'autres pièces de matériaux, souvent rares, dans divers pays.» Une de ses fiertés est d'avoir inventé et de produire un modèle ergonomique. «Plus épais, il permet au guitariste d'améliorer la tenue, de concéder moins d'efforts et d'atténuer les possibles douleurs invalidantes dans la main ou le bras.»

D'Aigle à «Steve from Boston»

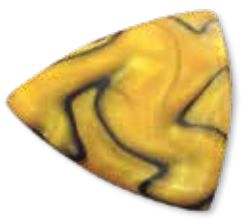
Depuis 2007, Patrick Hufschmid vit de son art, en toute indépendance. «En Suisse, c'est très difficile, surtout pour ceux qui débutent. Fort de mes 28 années d'expérience, j'ai pu établir une fondation solide. La majorité de mon travail est destiné à l'exportation, ce qui contribue à ma réussite dans ce domaine exigeant.»

Dans le Panthéon de ses guitaristes préférés, sont assis «Michael Romeo de Symphony X, le guitariste italien Matteo Mancuso, qui m'a profondément impressionné, et Göran Söllscher, un guitariste classique exceptionnel.»

Récemment, Patrick Hufschmid a conçu un modèle fabriqué à partir d'une porte en pin récupérée, datant de plus de 120 ans. Elle faisait partie d'un cabanon au cœur d'un vignoble d'Ollon. Cette pièce unique chante désormais en Irlande. Mais sa dernière-née vivra sous les doigts experts de Steve from Boston (*ndlr:* un YouTubeur guitariste). La table de la guitare est en pin vieilli artificiellement. Le énième livreur en prendra possession dans l'après-midi. Direction les États-Unis, là où Patrick Hufschmid a appris à fabriquer les grattes électriques qui fondent aujourd'hui sa renommée.

> "En tant que luthier spécialisé dans les guitares électriques, ma particularité réside dans mon approche artisanale. Je fabrique toutes mes guitares à la main avec des outils traditionnels"
>
> **Patrick Hufschmid**
> Artisan aiglon

Patrick Hufschmid et sa dernière-née, partie le jour de notre entretien de l'autre côté de l'Atlantique rejoindre les doigts experts de Steve from Boston. | C. Boillat



L'artiste aiglon consacre 60% de son travail à la réalisation de plectres. | C. Boillat

Deux trompettistes et des cuivres en folie

Saint-Maurice

Le 1er Brass Masters se déroulera du 22 au 24 mars au Théâtre du Martolet. Avec James Morrison et Thomas Gansch comme têtes d'affiche.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

James Morrison, l'un des trompettistes les plus connus au monde. Il a joué notamment avec Ray Charles, Phil Collins et Chaka Khan. | LDD

Musicien très connu, créateur du «Off» du Festival de jazz de Montreux, et organisateur de concerts, Willy Zumbrunnen se lance dans un nouveau défi. Le septuagénaire montreusien organise avec ses enfants le 1er Brass Masters, qui se veut «une expérience musicale, pas comme les autres…» Ce festival aura lieu du 22 au 24 mars au Théâtre du Martolet à Saint-Maurice.

Près de 2'000 spectateurs attendus sur les trois jours, auront la chance de voir évoluer «deux des plus grands trompettistes actuels», selon Willy Zumbrunnen: l'Australien James Morrison et l'Autrichien Thomas Gansch. Prodiges de l'instrument, ils ont accompagné de très nombreuses vedettes ou ensembles. James Morrison, qui a joué avec Phil Collins, Ray Charles ou Chaka Khan, partagera ses connaissances le samedi lors d'un atelier interactif et gratuit.

150 musiciens sur 3 jours

Willy Zumbrunnen, qui organise aussi le Concours suisse des brass-bands (cette année à Lucerne), a convié quelque 150 musiciens pour la 1re édition de son Brass Masters «que je veux pouvoir organiser tous les ans». De grandes formations seront présentes. «Nous avons la chance en Suisse de posséder des musiciens de cuivres hyper compétents.»

C'est le reconnu Swiss Armed Forces Big Band, dirigé par Edgar Schmid et renforcé par la chanteuse Brigitte Wulliman, qui ouvrira les feux le vendredi soir. La formation remettra la compresse le samedi soir. À noter, autant vendredi que samedi, que les professeurs de l'EJMA (Ecole de jazz et de musique actuelle) animeront des jam sessions gratuites.

Outre le Montreux jazz band, trois grandes formations suisses seront aussi de la partie: les ensembles de cuivres Ambitus et Melodia et le Brass band de Fribourg. Le samedi matin à 11h, Jean-Marc Richard tiendra son Kiosque à musique avec la participation active et en direct du Swiss Armed Forces Big Band, de James Morrison et de Thomas Gansch.

Plus d'infos:
brassmasters.ch

Scannez pour ouvrir le lien

« Pour comprendre le jeu, il faut jouer »

La Tour-de-Peilz

Le Musée suisse du jeu lance sa nouvelle exposition annuelle ce samedi. «De la case au pixel» retrace la traversée des jeux dans le temps, des perles rares de l'Antiquité aux pièces d'aujourd'hui.

Alice Caspary redaction@riviera-chablais.ch

Logée au cœur du Château de La Tour-de-Peilz, l'exposition «De la case au pixel» débute ce samedi au Musée suisse du jeu. D'envergure, elle fera vivre les deux premiers étages de la bâtisse du XIIIe siècle jusqu'au 5 janvier 2025.

Sur une surface de 350 m², 150 jeux tirés des collections du musée et 25 jeux vidéo se marient dans un cheminement ludique puisque parsemé d'une trentaine d'expériences jouables. «L'exposition s'intéresse aux liens et continuités entre les jeux contemporains et la longue histoire du jeu. On montre qu'en réalité, les jeux d'aujourd'hui vont puiser dans tout un répertoire de formes, de codes et de traditions, révèle le directeur du musée, Selim Krichane. C'est aussi une manière de poser un regard nouveau sur certains jeux historiques, pour voir qu'ils ont toujours un sens de nos jours.»

Après une première salle d'introduction, l'exposition se poursuit autour de familles d'actions de jeu telles que «Construire», «Calculer», «Viser», «Raconter», ainsi qu'une salle sur la lignée des arcades. Dans chacune d'elles, des explications, chronologies et séries d'objets. Mais pas seulement. Si certaines pièces sont rares et délicates, d'autres sont à disposition du public, pour qu'il expérimente lui-même: «Je suis persuadé que pour comprendre l'intérêt social et culturel du jeu, il faut jouer. C'est une pratique», glisse le directeur.

C'est dans cette optique que sont notamment proposés aux enfants des jeux de piste et de construction, mais aussi des jeux plus récents, comme une application d'échecs ou de mathématiques. Pour les plus grands, plusieurs jeux vidéo, dont l'un narratif intitulé «Florence», aura de quoi éveiller leur intérêt.

Pièces rares

«De la case au pixel», c'est aussi l'occasion de mettre en valeur les trésors des collections du Musée suisse du jeu, qui comptent au total plus de 15'000 pièces. Les visiteurs auront par exemple l'occasion d'admirer un plateau de jeu du 2e millénaire avant Jésus-Christ en très bon état, retrouvé dans une sépulture en Iran.

«Il y a des pièces qui n'ont jamais été montrées ou en tout cas pas durant ces 10-15 dernières années», dévoile Selim Krichane, qui signe le travail de sélection en binôme avec le conservateur Denis Rohrer. Quel est son état d'esprit avant l'ouverture des portes? «Il faudra juger sur pièce», répond-il d'un ton amusé.

museedujeu.ch

Exposition «De la case au pixel», Musée suisse du jeu, La Tour-de-Peilz, du 10 février 2024 au 5 janvier 2025.

Scannez pour ouvrir le lien

Numéros d'urgence et services

Médecins de garde (centrale tél.):
24/24h, 0848 133 133

Urgences vitales adultes et enfants:
24/24h, 144

Urgences non-vitales adultes et enfants:
0848 133 133

Urgences dentaires:
24/24h, 0848 133 133

Urgences pédiatrie:
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:
24/24h, 0848 133 133

Urgences gynécologiques et obstétricales:
021 314 34 10

Empoisonnement/ Toxique: 24/24h, 145

Police: 24/24h, 117

Urgences internationales: 24/24h, 112

La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:
0848 133 133

Addiction suisse:
lu-me-je, 9h-12h,
0800 105 105

Alcooliques anonymes:
079 276 73 32

FRAGILE Suisse:
0800 256 256

L'horoscope *de la semaine*

par Mclin

Bélier
21 mars – 19 avril

Un vent nouveau va souffler sur votre couple et ranimer les sentiments. L'amour et l'envie d'aimer vont revenir en force.

Taureau
20 avril – 20 mai

Vous ne devriez pas chercher à contrôler la situation, vous pourriez vous égarer. Faites demi-tour et choisissez une autre voie.

Gémeaux
21 mai – 21 juin

Vos ambitions, ainsi que vos projets vont se développer. Votre but sera atteint, peut-être une revanche à prendre sur des moments difficiles vécus dans le passé.

Cancer
22 juin – 22 juillet

Votre avenir va dépendre des relations que vous allez entretenir avec les autres. Ce qui impliquera de vous adapter pour harmoniser vos échanges.

Lion
23 juillet – 22 août

Votre cœur va se serrer. Votre moral va varier du vague à l'âme à la grande tristesse. Il vous faudra trouver du réconfort auprès de personnes bienveillantes.

Vierge
23 août – 22 septembre

Vous allez irradier cette semaine, on va parler de vous partout en bien. Les offres vont affluer, l'argent va suivre et l'amour aussi.

Balance
23 septembre – 23 octobre

Les tractations financières vont se dérouler dans de bonnes conditions. Vous aurez de la facilité à gagner de l'argent et… à le dépenser.

Scorpion
24 octobre – 22 novembre

Tous les espoirs seront permis et les promesses tenues, mais il vous faudra garder la raison et agir avec discernement, c'est un gage de la réussite.

Sagittaire
23 novembre – 22 décembre

Il vous faudra penser à faire une pause, votre corps a besoin de se reposer pour mieux vous faire avancer. Patientez et gardez confiance.

Capricorne
23 décembre – 20 janvier

Un renversement de situation peut jeter un froid. Redoublez de chaleur auprès de votre entourage. Le feu finira par avoir raison de la glace.

Verseau
21 janvier – 19 février

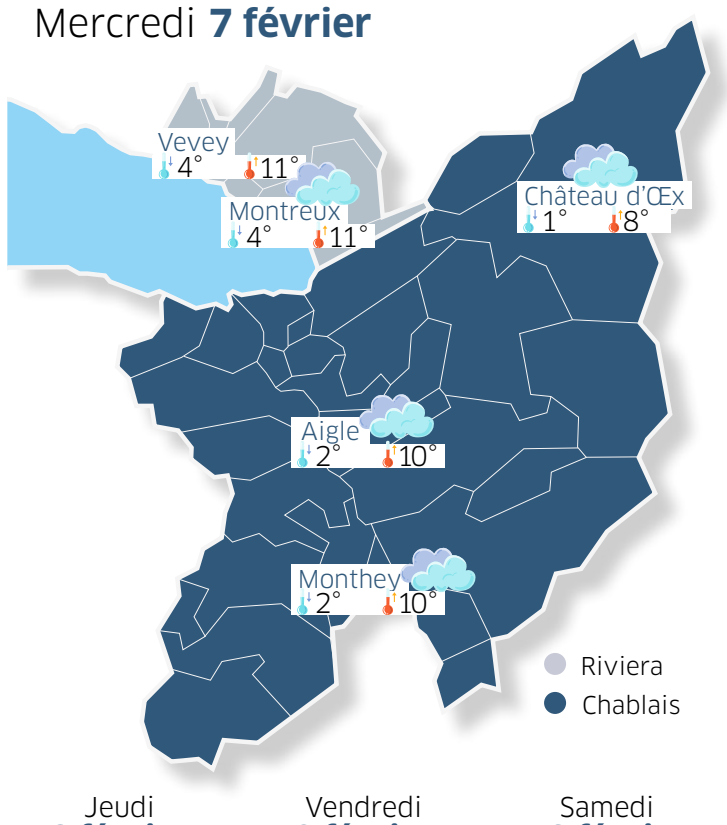
Une occasion va se présenter pour vous remettre sur les rails. La chance pourrait avoir le visage d'un proche ou d'une situation inattendue qui servira vos intérêts.

Poissons
20 février – 20 mars

Vous disposerez des meilleurs atouts pour tenir les rênes d'un projet. Grâce à vos expériences passées, vous pourrez faire preuve d'audace.

Météo

Mercredi **7 février**

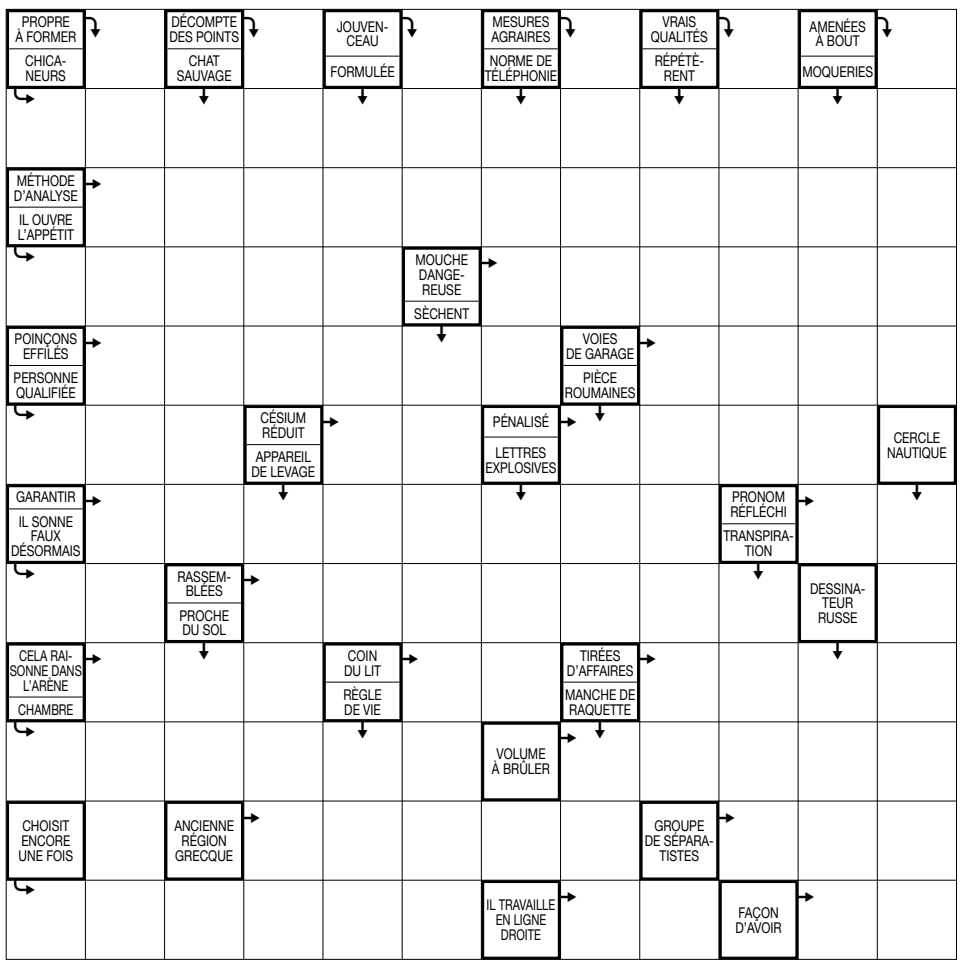


Jeudi **8 février**	Vendredi **9 février**	Samedi **10 février**
6° 12°	7° 12°	7° 12°
5° 12°	7° 13°	6° 11°

Dimanche **11 février**	Lundi **12 février**	Mardi **13 février**
5° 10°	4° 8°	4° 10°
4° 8°	2° 6°	2° 8°

Jeux

Mots fléchés



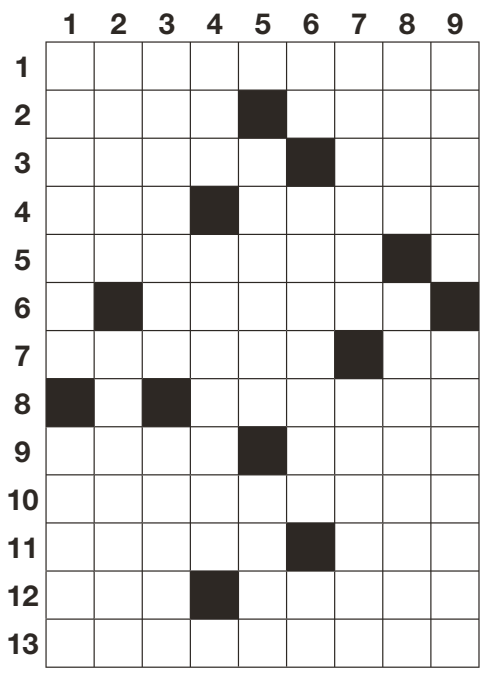
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. En manque d'eau. **2.** Embarcations larges et plates reliant les deux rives d'un cours d'eau. Affectionna. **3.** Le dessus du panier. Terme juif pour désigner les non-Juifs. **4.** Baie du Japon. Conformes à la réalité. **5.** Son objectif est de retirer le frappeur au baseball. **6.** Moyen de contraception. **7.** Privé de ses quenottes. Il paresse le long de l'Amazone. **8.** Repas de roi. **9.** Source d'énergie. Liquide vital. **10.** Petit requin inoffensif. **11.** Sac de couchage. Chanson. **12.** Détérioré. Décorée. **13.** D'Espagne, de Belgique et de Finlande.

VERTICALEMENT

1. Insecte élevé pour la récolte du miel. Difficile. **2.** Danse d'Amérique espagnole. Manque d'organisation. **3.** Branche de la connaissance. Laisser fermenter le vin. **4.** Armée levée par un seigneur. Vivement touchée. **5.** Plus mystérieux. Panneau de signalisation. **6.** Quatrième degré de la gamme d'ut. Absence de sensibilité. Voisine d'Oléron. **7.** Il était coiffeur autrefois. Chaussure populaire. **8.** Trouble intérieur. Conservation. **9.** Paralysé par la surprise. Introduits dans le tube digestif.



Sudoku

Facile

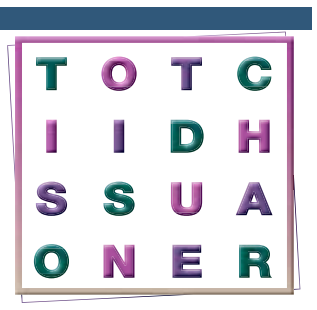
			5	2	8			7
		4	7	6		9		
3				1	9	6	5	8
5	3		9				1	
9	7	2	6	8		5		
	4	6			5	8	7	
4						1		2
	9			5			6	4
2		3		9				

Difficile

			9			8	2	
				3			9	7
				1	5		3	
5		4				9		
2	3		1	4				
							8	3
4		1	3					5
		5		9				
		2	6					

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.



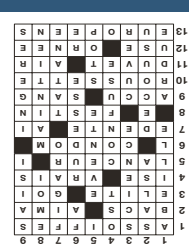
Solutions

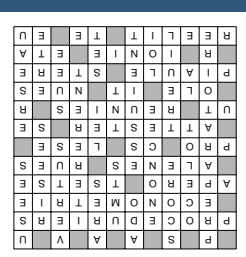
FACILE

6	1	9	5	2	8	4	3	7
8	5	4	7	6	3	9	2	1
3	2	7	4	1	9	6	5	8
1	4	8	2	3	6	5	9	7
9	2	7	8	1	5	6	3	4
6	5	3	9	7	4	8	2	1

DIFFICILE

2	6	3	1	9	4	7	8	5
7	9	1	8	5	2	3	6	4
4	8	5	3	7	6	1	9	2
1	4	6	2	3	5	8	7	9
9	7	2	6	8	1	5	4	3
5	3	8	9	4	7	2	1	6
3	2	7	4	1	9	6	5	8
8	5	4	7	6	3	9	2	1
6	1	9	5	2	8	4	3	7





BIG BAZAR : AUSSITÔT - CHAUSSON - DISSONER.

Mercredi **7 février**

Expositions

Marius Borgeaud
Art
La Bretagne de Marius Borgeaud a cela de bien particulier qu'elle est intime. On ne trouve guère les calvaires ou les côtes de granite pittoresques qui font le ravissement des touristes. Une très grande partie des quelque 350 tableaux connus de l'artiste représentent des intérieurs dans lesquels les gens mangent et boivent, que ce soit à la maison ou au café du village. Ce sont ces scènes qui sont spécifiquement présentées sur ces murs.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2,
Aigle 10–17 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie
Art
Leah Linh, artiste vaudoise, s'est inspirée de la destinée du prince emblématique Pierre II de Savoie (1203-1268). 12 œuvres vont resplendir dans des formats variés et monumentaux.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 10–16 h

C'était bien mieux après

me 7 février · accès libre
Exposition / Art · Parc de la Torma, Route de Morgins
Monthey

Après avoir convié la talentueuse photographe zurichoise Brigitte Lustenberger dont les sublimes images résonnent subtilement avec l'histoire singulière du lieu, nous avons choisi d'inviter Plonk & Replonk-Bébert pour son regard loufoque et décalé.

Jeudi **8 février**

Expositions

Marius Borgeaud
Art
La Bretagne de Marius Borgeaud a cela de bien particulier qu'elle est intime. On ne trouve guère les calvaires ou les côtes de granite pittoresques qui font le ravissement des touristes.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2,
Aigle 10–17 h

Gustave Eiffel et la photographie
Galerie / Photographie
A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel, le musée propose une exposition inédite : les photographies par l'ingénieur, universellement connu pour sa tour de 300 mètres.
Musée Suisse de l'appareil photographique,
Grande Place 99,
Vevey 11–17.30 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie
Art
Leah Linh, artiste vaudoise, s'est inspirée de la destinée du prince emblématique Pierre II de Savoie (1203-1268). Ses créations dialoguent en harmonie avec l'architecture de la forteresse du Moyen Âge. Pour s'emparer de cette période faste, Leah Linh a utilisé l'une de ses matières favorites ; la feuille d'or, comme un reflet aux manuscrits médiévaux enluminés.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 10–16 h

C'était bien mieux après
Art
Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.
Parc de la Torma,
Route de Morgins,
Monthey accès libre

Samedi **10 février**

Vevey

Exposition / Galerie / Photographie

Gustave Eiffel et la photographie
Dès 1892, Gustave Eiffel passait régulièrement ses étés dans une villa qu'il avait acquise à l'ouest de la ville.
Musée Suisse de l'appareil photographique,
Grande Place 99 11–17.30 h

Vendredi **9 février**

Théâtre

Suite royale
Spectacle
Bernard Murat réunit Julie de Bona, actrice majeure de la fiction française, et Bruno Salomone un duo de choc pour une pièce qui s'inscrit pleinement dans la tradition du théâtre de boulevard.
Théâtre Le Reflet,
Rue du Théâtre 4,
Vevey 20 h

Expositions

Gustave Eiffel et la photographie
Galerie / Photographie
A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel, le musée propose une exposition inédite : les photographies par l'ingénieur, universellement connu pour sa tour de 300 mètres.
Musée Suisse de l'appareil photographique,
Grande Place 99,
Vevey 11–17.30 h

Marius Borgeaud
Art
La Bretagne de Marius Borgeaud a cela de bien particulier qu'elle est intime. On ne trouve guère les calvaires ou les côtes de granite pittoresques qui font le ravissement des touristes.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2,
Aigle 10–17 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie
Art
Leah Linh, artiste vaudoise, s'est inspirée de la destinée du prince emblématique Pierre II de Savoie (1203-1268). 12 œuvres vont resplendir dans des formats variés et monumentaux. Ses créations dialoguent en harmonie avec l'architecture de la forteresse du Moyen Âge. Pour s'emparer de cette période faste, Leah Linh a utilisé l'une de ses matières favorites ; la feuille d'or, comme un reflet aux manuscrits médiévaux enluminés.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 10–16 h

C'était bien mieux après
Art
Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.
Parc de la Torma,
Route de Morgins,
Monthey accès libre

Samedi **10 février**

Concerts

Delia Meshlir et Olympic Antigua
Groove / Soul
Un lien inextricable entre les deux groupes, une osmose soul et un groove indéniable.
Ned Music Club,
Rue du Marché 19,
Montreux 20.30 h

Jaakko Eino Kalevi et Parker Leftlover
Rock
Jakko Eino Kalevi est un musicien bavard et émouvant aux inspirations diverses allant du jazz cosmique au dub reggae en passant par la synthpop et le space rock.
Rocking Chair (RKC),
Avenue Gilamont 60,
Vevey 21 h

Expositions

Marius Borgeaud
Art
La Bretagne de Marius Borgeaud a cela de bien particulier qu'elle est intime. On ne trouve guère les calvaires ou les côtes de granite pittoresques qui font le ravissement des touristes.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2,
Aigle 10–16 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie
Art
Leah Linh, artiste vaudoise, s'est inspirée de la destinée du prince emblématique Pierre II de Savoie.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 10–16 h

C'était bien mieux après
Art
Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.
Parc de la Torma,
Route de Morgins,
Monthey accès libre

Dimanche **11 février**

Expositions

Marius Borgeaud
Art
La Bretagne de Marius Borgeaud a cela de bien particulier qu'elle est intime. On ne trouve guère les calvaires ou les côtes de granite pittoresques qui font le ravissement des touristes.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2,
Aigle 10–16 h

Gustave Eiffel et la photographie
Galerie / Photographie
A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel, le musée propose une exposition inédite : les photographies par l'ingénieur, universellement connu pour sa tour de 300 mètres.
Musée Suisse de l'appareil photographique,
Grande Place 99,
Vevey 11–17.30 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie
Art
Leah Linh, artiste vaudoise, s'est inspirée de la destinée du prince emblématique Pierre II de Savoie (1203-1268). 12 œuvres vont resplendir dans des formats variés et monumentaux.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 10–16 h

C'était bien mieux après
Art
Parc de la Torma,
Route de Morgins,
Monthey accès libre

Tous les rendez-vous culturels et notre séléction sur **www.riviera-chablais.ch**

Samedi
27 avril 2024

à 20h30
Grande Salle de St-Légier - La Chiésaz

Billetterie sur
eventfrog.ch

CLAUDE
INGA - BARBEY
MANUELA

CHASSOT CONCEPT
ÉVÉNEMENTIEL

Les Diablerets ? Un de ses paradis du ski !

Rayonnante! C'est son amour pour feu son mari Jacques Reymond et leur passion commune pour le ski et sa transmission qui ont conduit Erika Hess à aimer les Diablerets.

Ormont-Dessus

Au fil de cette série hivernale, nous redécouvrons des stations emblématiques de notre région dans le sillage d'une figure du cru. Aujourd'hui: petits slaloms entre amis avec la légendaire sextuple championne du monde.

Textes et photos: Laurent Grabet redaction@riviera-chablais.ch

«Je me demande parfois ce que ma vie aurait été sans le ski. Et je n'ai pas de réponse précise, mais je sais que j'aurais été tout aussi heureuse…» En ce début février, les stations des Alpes vaudoises crient famine. Il n'a pas neigé depuis deux longues semaines et le thermomètre ne cesse d'afficher des températures qui pousseraient n'importe quel éco-anxieux à faire une crise d'angoisse. Mais les Diablerets, ses pentes orientées nord et son efficace système d'enneigement mécanique, résistent plutôt mieux que d'autres à cette disette…

Devant nous, une skieuse élancée, équipée Rossignol, son sponsor historique, de pied en cape, slalome gracieusement sur l'historique «Jorasse». Avant de s'élancer sur cette piste désormais rebaptisée en l'honneur du grand champion local Willy Favre (1943-1986), une fillette lui a spontanément demandé de l'aide pour remettre sa fixation sans avoir la moindre idée de qui elle était. Et la sextuple championne du monde de 61 ans s'est exécutée tout naturellement en souriant avec un plaisir évident. Elle est comme ça, Erika Hess! Simple, accessible et très peu portée à passer à côté des petites beautés du présent pour ne vivre que dans les grandeurs ressassées d'un passé glorieux.

Cette simplicité de fille de paysan, avant-dernière d'une fratrie de six, est un peu à l'image de ce village du fond de la vallée des Ormonts en somme… Pour l'ancienne championne Nidwaldienne de naissance devenue vaudoise de cœur, les Diablerets, ce n'est d'ailleurs vraiment pas une station comme les autres! La skieuse avait à peine 14 ans lorsqu'elle y est venue pour la première fois. C'était pour disputer ses premiers Championnats suisses, sur la Jorasse. «Nous étions en 1976. J'avais fini seconde du géant derrière Lise-Marie Morerod. Je me souviens avoir été très impressionnée par les journalistes qui me pressaient de questions… C'est lors de ce séjour que j'ai fait la connaissance de Lise-Marie qui a grandi ici… Elle était déjà une championne confirmée et m'a prise sous son aile. On était filles d'agriculteur de montagne et on s'est entendues à merveille immédiatement jusqu'à devenir camarades de chambrée sur les Coupes du monde.»

Erika Hess a ensuite disputé aux Diablerets plusieurs Coupes du monde à la fin des années 70, «une autre époque où on dévalait encore les pentes sans casque», se souvient amusée la championne. C'est sa tante, la skieuse d'élite Annemarie Waser, qui lui avait transmis le virus toute petite. «Et papa avait suivi en construisant pour nous un téléski privé dans un de ses champs…», se souvient celle qui gagna ses premières compétitions sur des skis militaires de location faute d'argent.

Au rendez-vous des «mordus de la spatule»

Sur la Willy Favre, un slalom géant a été piqueté ce matin. Une poignée d'espoirs s'entraînent là. Mathias Vocat, 17 ans, est l'un d'eux. Le Valaisan salue Erika Hess avec un respect teinté d'affection. «De mes 8 à mes 15 ans, j'ai participé aux stages de perfectionnement qu'organisaient Erika et Jacques. C'est grâce à eux que mon frère Cyril et moi avons croché à la compétition», explique le Valaisan. Erika Hess et son mari Jacques Reymond ont formé 20'000 jeunes skieurs en 30 ans d'activité, dont quelques champions tels Silvan Zurbriggen et Marlies Öster. Le duo a travaillé aux Diablerets, sur la Jorasse principalement, de 2006 à 2019.

«Jacques était du genre exigeant et de mon côté, j'étais un peu l'amortisseur…» Le grand amour d'Erika Hess, qui fut aussi son entraîneur au temps de la gloire et des podiums en série, est décédé du Covid en 2020. Il n'avait que 69 ans, mais 69 ans de passion. La championne parle avec pudeur de celui qui lui a donné trois fils et la puissance de leur lien n'en est que plus criante. «C'est dur à expliquer, mais je le sens encore auprès de moi de manière palpable», confesse-t-elle à l'heure de la pause déjeuner à la Potinière, un des incontournables centres névralgiques (flambant neuf) de la station où se croisent les «mordus de la spatule» de toutes générations.

Deux grandes dames du ski

Lise-Marie Morerod lui a fait la surprise de sa présence à table. Exactement 55 victoires en Coupe du monde, mais surtout une belle et longue amitié nous font face. C'est touchant tout comme la popularité dont les deux copines jouissent toujours ici. Le temps passe, mais les bises, accolades et autres selfies se succèdent toujours… «Signer des autographes à la chaîne, je trouvais ça très laborieux à l'époque. Surtout qu'au début, je ne savais pas me protéger et dire non… J'ai toujours un énorme plaisir à skier, mais je n'ai aucun besoin de piquets pour ça. Juste d'être dehors, à l'air pur au milieu des montagnes et jouer avec le relief et la neige…» Et la sexagénaire de joindre le geste à la parole sur la magnifique piste Nationale serpentant agréablement dans une forêt d'épineux.

Plus tard, au sommet du Meilleret, la championne est accueillie par la musique jazz crachée par l'ampli d'un perchman. Elle savoure le paysage avec cette bande son inattendue. On voit Glacier 3000 et sa longue et jouissive Red Run, la chaîne du Muveran, Villars, Leysin où elle résida de 1989 à 1993 le temps de reprendre le centre sportif local, les Dents du Midi, le Mont Blanc et même une partie des Alpes bernoises. «Ouah!» Au bas de la piste Laouissalet, la championne remarque que le parc de remontées mécaniques a été sacrément modernisé ces dix dernières années. Là, un télésiège six places a remplacé depuis 2017 une vieille cabane de départ pour arbalètes. Tandis que sur la droite, le jadis interminable télésiège deux places faisant la traversée jusque vers Villars a doublé sa capacité et circule maintenant quasiment deux fois plus vite.

Rendez-vous pour la Saint-Valentin…

Un fois en haut, de l'autre côté, le secteur d'Isenau, que beaucoup de nostalgiques rêvent de voir rouvrir un jour, nous fait face. Fermées en 2017, ces pistes faciles orientées sud et plafonnant à 2'100 m, font émerger dans nos esprit le spectre du grand méchant réchauffement climatique. «Je suis un peu inquiète pour l'avenir du ski, confesse Erika Hess, même si les canons à neige nous offrent encore du répit en moyenne altitude…» La championne le fera lors des prochains Erika Hess Open, course populaire ouverte à tous dès 3 ans, et qui fera halte aux Diablerets le 14 février, jour de la Saint-Valentin. Et où se donneront rendez-vous les amoureux du ski ce jour-là…? Sur la Jorasse. Évidemment!

Plus d'infos:
alpesvaudoises.ch

Scannez pour ouvrir le lien

erikahessopen.org

Scannez pour ouvrir le lien

Notre coup de cœur: Pour descendre comme les pros

«Les Diablerets disposent d'une piste d'entraînement et de compétition de top qualité et cela commence à se savoir», se réjouit Oliver Smith, 28 ans et cadre aux Diablerets Alpin Center (DAC). En 2020, les compétitions de ski alpin des Jeux olympiques de la jeunesse de Lausanne se déroulaient aux Diablerets. Cet évènement a permis de considérablement moderniser la mythique piste «Willy Favre». Erika et Jacques Reymond-Hess avaient en leur temps su la relancer grâce à leurs camps d'entraînement, mais aussi en faisant installer, pour partie de leur poche, un éclairage. Lequel permet aujourd'hui des ouvertures nocturnes tous les mercredis. «La piste héberge régulièrement des courses FIS grâce à l'aide indispensable de généreux bénévoles pas toujours faciles à recruter… Une Coupe d'Europe s'y tiendra en 2025 et la Coupe du monde Juniors pourrait s'y disputer en 2028», récapitule Oliver Smith. La piste présente 500 m de dénivelé en Descente et 300 m en Slalom. Elle comporte deux murs. Privés ou entreprises peuvent la louer à la demi-journée au tarif de 150 francs le couloir sachant qu'il peut y en avoir trois en même temps sur la piste et qu'il faut rajouter, si nécessaire, 50 francs supplémentaires pour la location du matériel. Le prochain Erika Hess Open se disputera sur la mythique piste le 14 février.

Inscriptions possibles en ligne jusqu'à trois jours avant l'événement.

www.diableretsalpinecentre.ch

Visualps.ch

Dans le prochain épisode, nous ouvrirons les **Portes du Soleil suisses**, guidés par le freerider **Laurent De Martin**.

Erika Hess croise par hasard Mathias Vocat. Le Valaisan de 17 ans fut un habitué des camps d'entraînement qu'elle organisait sur la Jorasse avec feu son mari Jacques Reymond.